



Classe de CE2 CM1 CM2
école d'Auberive
comité de rédaction

"Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi.
Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste."

Montesquieu

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE



Depuis le 2 avril, la saison "Voile" est lancée à la base nautique de Villegusien. Aux commandes de l'encadrement : Stéphane Quéqueville et Grégory Lebourgeois pour l'assister. Ils ont pris en charge en commun le fonctionnement de la base nautique. Ensemble, ils réfléchissent à son fonctionnement, à son évolution et son devenir. A leurs yeux, le cycle scolaire se déroule de façon satisfaisante, il se poursuivra en septembre et octobre. Suite à la prospection de Stéphane, la saison d'été s'annonce sous les meilleurs auspices avec un agenda bien rempli même si quelques créneaux seulement sont encore libres. Les centres de loisirs et vacances y ont bonne place mais aussi les particuliers notamment le public potentiel du centre de vacances voisin. Pour ce qui est du lac, Stéphane, le spécialiste, le trouve "excellent", bien exposé au vent, et, pour cette raison, particulièrement propice à la pratique de la planche à voile (Fun-board). Un nouveau matériel bien adapté à cette pratique est attendu pour l'an prochain et nos deux responsables vont faire en sorte de développer cette branche. L'un et l'autre ont beaucoup de projets, d'envies et leur diagnostic est péremptoire (et rassurant) : Tout est à faire. Il y a tout pour réussir ! Une telle certitude ne peut que traduire une réalité. En tant que professionnels de la navigation, ils sauront certainement "nous" conduire à bon port !

Marie-Rose Prodhon

SOMMAIRE

CULTURE	
Il était une fois le théâtre	p. 2 - 3
Les samedis de juillet : la Tramp du Chien à plumes	p. 2 - 3
D'UN VILLAGE A L'AUTRE	
Ternat, un charmant village au coeur de la forêt	p. 4
HUMEUR : La bride sur le cou !	p. 5
LE MENINGEOSCOPE	p. 5
SPORTS & LOISIRS	
Activités nautiques sur le lac de la Vingeanne	p. 5
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
L'histoire du Foyer Rural d'Aprey : 1 ^{ère} partie	p. 6
NATURE ENVIRONNEMENT	
La réserve biologique intégrale du Bois des Roncés	p. 7
Les pages enfants	
Une super journée à Langres	p. 8
Lire le paysage, la lisière	p. 9
Classe nature à Courcelles sur Aujon	p. 10
Visite à la ferme de Saxon	p. 10
A l'école de la forêt	p. 11
Rencontres avec Thomas Scotto	p. 12 - 13
Découvrir le monde	p. 14
Une année en musique !	p. 15
Portraits de jardins	p. 16
Le permis piéton	p. 17
Les grands font du catamaran	p. 17
Questions de sciences	p. 17
Le tri sélectif	p. 17
GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI	
Déporté au travail	p. 18 - 19
MOTS ET USAGES DE MOTS	
Le monde rural, la ruralité	p. 20
VACANCES - LOISIRS	
Tout un programme avec La Montagne !	p. 21
L'EVENEMENT CULTUREL	
Petit lexique des Musiques Actuelles, Canal Gus	p. 22
Festival du Chien à plumes	p. 23
ANNONCES ASSOCIATIVES	
Aux détours des chemins, Histoires en Chemin	p. 24
La fête de l'étang de la Juchère, Une expo photo, un regard croisé Les Diseurs d'Histoires du 5 octobre au 24 novembre	

Cette année encore, le CEL a fait la part belle au théâtre. Enfants et jeunes ados ont pu s'initier à la pratique du jeu théâtral avec Sylvain Marmorat, comédien professionnel et animateur de nombreux ateliers-théâtre dans des écoles, collèges et lycées. Recommandé pour développer leur sensibilité, leur faculté d'attention et de concentration, leur imagination et leur confiance en soi, le théâtre a séduit une vingtaine d'apprentis comédiens qui ont présenté leur travail de l'année lors d'un spectacle donné à la « Niche » à Dommarien puis à la salle communale de Cusey.



René Bischofberger,
créateur et comédien
de la Troupe de Villegusien



Le Prieuré, Compagnie "Résurgences"

En 1993, Sylvain Marmorat, comédien professionnel joue dans le spectacle "Bernard de Clairvaux". Il fait alors l'acquisition du Prieuré de Chassigny. Fondateur de la compagnie "le Rocher des Doms", il utilise ce lieu pour ses propres répétitions et créations puis pour l'accueil d'autres troupes qui préparent leurs spectacles et de stages. En 1995, avec l'aide et le soutien de quelques habitants de Chassigny, lui et son épouse Laurence Boyenval, également comédienne, créent l'association "le Prieuré" devenue en 2003 "le Prieuré -Résurgences". Soutenue par le Conseil général et le Conseil Régional, elle a pour but de permettre au plus large public de partager le plaisir du spectacle vivant, de créer des habitudes culturelles communes sur tout le territoire; La programmation est variée, alternant auteurs classiques et contemporains, représentations théâtrales et soirées-contes, parades de cirques et chansons, lecture et danse... Mais l'originalité et la création artistique s'invitent à tous les rendez-vous.

la page Théâtre
de notre correspondante
Annick Doucey

mise en page
la Sibylle de Villegus

LA TRAMP
LE TREMPIN MOZAIQUE DU CHIEN A PLUMES

**LES SAMEDI
DE JUILLET**

l'association du chien à plumes a pour but d'organiser des concerts de musique actuelle pour le public du territoire et soutient également les jeunes groupes de talent. Ce tremplin permet de conjuguer ces actions;

VOSS (Hardcore \$ roll)

<http://www.myspace.com/vossprod>
VOSS forge un son fusionnant rock, rap et métal: étonnant, percutant et résonnant!



EDIT PRESENTS (electro punk)

<http://www.editpresents.ch>
Au rythme du diable, guitares saturées et voix hachées débrident une powertechno: un idéal pour les amateurs de Prodigy, Asian Dub Foundation, Beastie Boys,... un monde à découvrir pour les autres



07



RAJ (rock 70's)

Ils ne jurent que par la classe british, les guitares Fenders, les sonorités vintage et la scène pour faire vivre leur musique: 4 gars de 17ans remuant leurs cheveux trempés distillent leur son garage brut et énergique...

<http://www.myspace.com/youaregonnaloveraj>

LABO (pop rock)

<http://www.myspace.com/labomyspace>
Super kaléidoscope d'envolées psychédéliques, de pépites électro-rock, de rythmes lancinants, de pop énergique, ce groupe dévoile un océan musical en pleine effervescence.



Sors avec la meute, rejoins la niche!

OH OUI MON CHERI !
EMMENE-MOI AUX CONCERTS DU
CHIEN A PLUMES !!! CHAQUE SAMEDI
EN JUILLET A LA NICHE, ON DECOUVRE
DE NOUVEAUX GROUPES ET C'EST
JUSTE 2 EUROS L'ENTREE !!





"Edouard et Agrippine"
de René de Obaldia



"Gros chagrin"
de Courteline



"La demande en mariage"
d'Anton Tchekov



"L'anglais tel qu'on le parle"
de Tristan Bernard



"Le renard et la grenouille"
de Sacha Guitry



"Le défunt"
de René de Obaldia

Diderot et le paradoxe du comédien

Nous allons au théâtre pour vivre par procuration une histoire fausse - comme si elle était vraie - . Nous allons au théâtre pour le plaisir d'être sciemment et volontairement trompés. Mais pour que le spectateur se prenne au jeu, il faut que le comédien ait du talent. Le comédien doit savoir jouer opportunément de toutes les cordes de sa sensibilité pour animer la nôtre... Quelle est la recette du "talent"? Faut-il penser le comédien comme un être hypersensible qui aurait gardé la naïveté de l'enfant? ou faut-il penser le comédien comme un individu anormalement neutre, une forme vide qui attend un texte?

La question est au coeur d'un débat récurrent dans l'histoire du théâtre.

Selon Diderot, aucune qualité de jeu n'est garantie lorsque l'acteur "joue d'enthousiasme", lorsqu'il se fie exclusivement à sa sensibilité. Diderot s'oppose donc à l'opinion courante qui suppose que- pour être convaincant- le comédien doit ressentir les passions qu'il exprime.

Le philosophe pense que le comédien doit faire preuve de "sang-froid" afin d'étudier ses passions, pour ensuite les reproduire. En résumé, le comédien ne peut être juste dans son interprétation que si il est guidé par sa raison et non par ses sentiments, s'il sait se détacher de sa propre nature.

la Joyeuse Compagnie: De beaux textes, de grands auteurs...



"Le plongeur"
de Roland Dubillard



"Le musée"
de Jean-Michel Ribes



deux "diálogos"
de Roland Dubillard



"Franches Lippées"
de Tristan Bernard



"On passe dans huit jours"
de Sacha Guitry

"Un mot pour un autre"
de Jean Tardieu



SOMADAYA (trip hop)

<http://www.myspace.com/somadaya>
La voix de la chanteuse, cousine de celle de Björk ondule sur des mélodies qui tissent frénésie et fragilité, là où la mélancolie se transmute en émotion artistique...



LES DAHUS (ska reggae)

<http://www.myspace.com/dahus>
Voilà des voleurs de plumes: gesticulations ska-breuses d'un mythomane désabusé, le carrousel syncopé d'une fourmi yé yé, un jeu des 7 familles hip-hop écorné, un raz-de-marée rock désarticulé, un morceau de soleil latino sur-vitaminé et j'en passe!

La Niche Ecluse n°13 Dommarien

www.chienaplumes.fr

L'ORCHESTRE DU GRAND ORDINAIRE (musique extraordinaire)

<http://www.myspace.com/orchestredugrandordinaire>
Dans un univers rock progressif afro jazz, ses 10 membres ont su donner à l'orchestre une personnalité musicale atypique teintée de couleurs expérimentales seventies sur des textes en français tanguant entre des mélodies sensuelles, festives ou encore écorchées. Surprise musicale!

28

ORIGINAL POSITIV SOUND (reggae-ragga)

<http://vids.myspace.com/index.cfm?useaction=vids.individual&videoid=1296379378>
Inspiré des ambiances Dance Hall jamaïcaine, OPS distille aujourd'hui un son Dub/Reggae/Ragga aux lignes de basses tant alternatives que classiques roots reggae sur des lyrics engagées, franches et massives, sorte d'arrêts sur image de notre société.



Langres
Villegusien
La Niche
Dommarien
Prauthoy
N74
Dijon

21

Infoline : 03 25 88 78 82

Les Concerts débutent à 21h

Ternat, un charmant village au cœur de la forêt

Les raisons d'un choix

Après avoir vainement cherché un site et surtout un auteur disponible sur la marge méridionale de la Communauté de Communes des Quatre Vallées, Pierres et Terroir a trouvé l'un et l'autre à l'extrémité septentrionale du Canton d'Auberive. Ternat, petite communauté de 46 âmes sera donc le lieu retenu pour l'édition 2007, avant de passer le relais à Vaux-sous-Aubigny en 2008. Il est bon de rappeler que cette opération tourne chaque année sur les trois communautés de communes du Sud haut-marnais dont les bourgs centres se nomment Longeau, Auberive et Prauthoy.

Depuis des années, Thérèse Février, ancienne institutrice et habitante de Ternat, a compulsé les registres paroissiaux mais aussi toutes les archives disponibles à la mairie sur les XIX^e et XX^e siècles pour parvenir à un petit opuscule dévoilé seulement en quelques occasions. Sylviane Guyot, déjà auteur "d'Eriseul, Courcelles et Saint-Loup, au fil de l'Aujon" dans la même collection et également ancienne enseignante, a gentiment accepté de l'accompagner sur les traces d'un passé plus ancien, de l'Antiquité aux Temps Révolutionnaires.

Les réalités du passé présentées le samedi 8 septembre

Comme le veut une institution maintenant bien établie, la sortie du fascicule donnera lieu à un après-

midi festif sur le thème de la musique par le biais de chants choraux, de la taille de pierre et de l'eau, le samedi 8 septembre à partir de 16 heures ponctué par un vin d'honneur offert par la municipalité présidée par Jean-Yves Gillet à 18 heures.

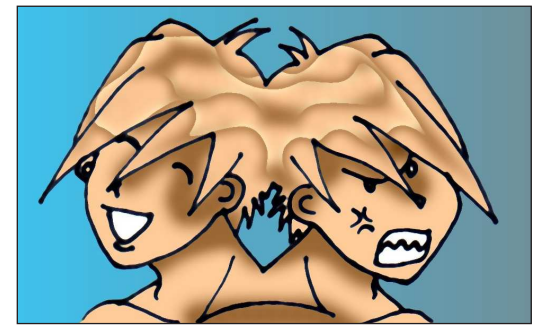
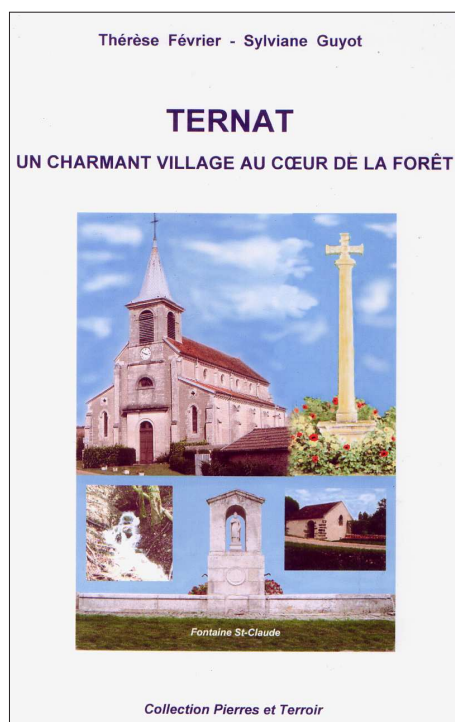
Quoi de plus naturel que le liquide si précieux se soit enfermé dans les véritables œuvres d'art que constituent des fontaines soigneusement maçonnées notamment au XIX^e siècle ! Bien avant, nos ancêtres les Gaulois avaient pris soin de fonder des cultes comme ici sur le site d'une des sources... Bien avant aussi, s'édifia un moulin à l'écart du village sur un ru qui se perd ensuite à quelques longueurs. Pour cette journée inaugurale, les lavandières reprendront savons et battoirs dans des endroits aujourd'hui délaissés par les rumeurs et les tapages et où seul un mince clapotis bruit à l'oreille de rares touristes en mal d'authentique.

Qui se souvient qu'ici, au temps du Moyen Age finissant et sous la Guerre de Trente Ans (1618-48), soufflèrent les fléaux des combats, de la peste et de la famine ? Hommes et femmes du début du XXI^e siècle ont fort heureusement rayé ces mots de leur vocabulaire, du moins en cette contrée à la fois reculée et ouverte de notre terroir.

Qui se souvient de l'acharnement de la Duchesse de Penthièvre émigrée au moment de la Terreur pour récupérer ses biens devenus nationaux lors de son retour sous le 1^{er} Empire ? Par sa bouche se déverse un fiel envers les paysans de Ternat tel que l'on se croirait revenu à l'époque pas si lointaine de l'Ancien Régime où les seigneurs régnaient sur les masses rurales obéissantes et incultes.

Un tel acte glané aux Archives Départementales entrera dans la petite exposition prévue le 8 septembre et viendra affirmer l'identité du secteur ADECAPLAN dont Pierres et Terroir se veut le garant depuis maintenant plus d'une décennie. Comme à Longeau en 2006, un rendez-vous à ne pas manquer, un moment où deux érudites dédicaceront leurs découvertes à un public fidèle à cet événement.

Gilles Goiset



La bride sur le cou !

Qui suit le cours du fleuve finit par se noyer. Qui se fait mouton affrontera le loup !

Le bon sens, la raison, la soumission rigoureuse à la règle sont contraires à la Sagesse.

La Loi et l'Ordre font le citoyen mais ignorent l'Individu, source de tout progrès et porteur de lumière.

L'obéissance est une vertu tant que le maître domine l'élève. Après, elle devient une faiblesse et une atteinte à l'intégrité de l'Etre.

L'autorité est acceptable quand celui qui l'exerce est digne de sa fonction et qu'il respecte la liberté de l'autre ! Que l'étreinte se resserre, que l'oxygène vienne à manquer et la pensée se sclérose.

Des sociétés peuvent étouffer comme dépérissaient jadis les femmes phisiques emprisonnées dans leur corset. Pourtant, quand la jeunesse explose et réclame un air nouveau, on lui insuffle sans ménagement du gaz lacrymogène !

Aujourd'hui, au nom de l'hygiène républicaine, on prône le retour à l'ordre, on exalte l'obéissance, on prépare la mise au pas des insoumis et la liquidation des réfractaires de mai ! Asepsie démocratique garantie !

Dans ce monde de prédateurs et de cannibales, où une oligarchie financière et médiatique détient tous les pouvoirs, cette calcification sociale n'est pas la bienvenue !

Si nous voulons survivre, nous sommes condamnés à évoluer, à défricher de nouveaux champs de la connaissance, à élaborer une nouvelle morale, à mettre en œuvre de nouvelles technologies : presque tout est à refaire !

Seuls ceux qui sauront franchir les limites, prendre des chemins de traverse et affranchir leur esprit des conformismes actuels sont susceptibles de nous sauver.

Les saints, les sages et les grands savants furent d'abord des francs-tireurs de la pensée. Jésus-Christ fut le Cohn-Bendit de son époque. Galilée faillit perdre la boule face au tribunal de l'Inquisition. Einstein aimait mieux tirer la langue que ti-

rer sa révérence !

Toutes les grandes aventures de la pensée, toutes les inventions majeures, toutes les intuitions décisives qui ont tiré l'humanité des ténèbres sont le fruit de chercheurs solitaires, de misanthropes avérés, de rebelles pourchassés par les cliques et les chapelles de la bien-pensance ! (Une petite pensée pour nos cerveaux exilés à l'étranger afin d'échapper aux polices discrètes des censeurs ?)

Les collectifs de recherche, les brigades de l'intelligence, les escouades de pseudo-défricheurs sont souvent d'une remarquable stérilité. Pour conserver honneurs et privilèges, ils se barricadent derrière une orthodoxie agressive et un mépris absolu pour les pionniers et les précurseurs qui n'appartiendraient pas au sérail...

Oui, la désobéissance est source de fécondité !

Transgresser les limites est un exercice dangereux mais très exaltant ! Dans cette civilisation protéiforme que certains qualifient de liquide, toutes les voies doivent être explorées, toutes les doctrines doivent être mises en doute, toutes les institutions mises en suspicion !

Un savant de notre temps faisait remarquer que l'histoire des sciences dans ces cent dernières années est jalonnée de certitudes qui se révélèrent être autant d'obstacles au véritable progrès !

Comment ne pas s'indigner que la Morale ait été détournée de son sens par les prêcheurs et les démagogues, tous conformistes haineux, qui au nom d'une prétendue révélation ou d'un Savoir auto-proclamé tentent de justifier leurs sujétions ?

A l'heure des remises en cause, libérons d'abord la pensée de toutes ses entraves.

Cultivons cette irremplaçable folie qui nous fait croire à tous les possibles.

Laissons au moins une chance à nos enfants !

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues



Village magazine donne la parole aux acteurs de la ruralité vivante ; artisans, petits producteurs, agriculteurs, élus défenseurs farouches de leur petit coin de France mais aussi à tous ceux qui, fuyant la ville et le mal-être, choisissent de s'installer à la campagne avec leurs rêves en bandoulière et la volonté de réveiller la Belle au Bois Dormant. Des témoignages passionnants, des éclairages originaux, des adresses pratiques et des petites annonces. Ne pas manquer l'histoire de Xavier nouvellement installé dans le sud haut-marnais : mais qui est donc cet élu charismatique local qui a su le convaincre de *Vivre Ici* ? (L'ignorer ferait de vous un âne... bâti). Réponse dans le supplément spécial : **projets en campagne !**

Village magazine n° 86 mai/juin 2007

Après sept années passées dans un bureau sans fenêtre à Paris, Gwenola Doaré s'est installée dans la Vienne pour respirer et s'offrir toutes les voluptés de la campagne... Ah ! entendre le brame du cerf depuis son lit ! Elle anime le magazine **Habitat Naturel**, une superbe revue consacrée à l'éco-construction et à la maison écologique. Généreusement illustrés et très pédagogiques, les articles vous présentent les techniques et les matériaux d'aujourd'hui et de demain, les réalisations en cours et les acteurs de cette révolution douce dans l'art de construire et d'aménager son logis. Une mine d'informations et un carnet d'adresses très fourni. Oui, ces articles nous redonnent le sourire et l'envie de vivre autrement !

Habitat Naturel n° 14 mai/juin 2007 www.habitatnaturel.fr

Quelle santé mieux consommer Bio pourrait être le petit frère du célèbre mensuel **Que Choisir** mais dédié exclusivement aux accros de la nourriture biologique et des produits de beauté naturels. Après lecture du dernier numéro, vous n'achèterez plus vos déodorants au pif puisque la rédaction a testé dix produits bio (et en prime une recette pour fabriquer votre propre déodorant). Elle s'est également intéressée aux Rouquines, aux Brunnes et aux vraies Blondes sur lie ou naturellement troubles : nous parlons naturellement des bières labellisées AB ou Nature et Progrès. Mille autres informations ou... mises en garde très utiles !

Quelle santé mensuel / n°16 18-24 quai de la Marne 75164 Paris Cedex 19.

Pourquoi le ciel est-il bleu ? Pourquoi la terre est-elle ronde ? Pourquoi le chat retombe-t-il toujours sur ses pattes ? **Pourquoi magazine** a choisi de relever le défi des pourquoi scientifiques, métaphysiques ou drôlatiques. Par des articles courts et clairs accessibles à tous il a pour ambition de nourrir et d'apaiser ces petites angoisses neuronales qui gratouillent ou chatouillent tous les esprits curieux. Je me suis attardé sur la question essentielle suivante : **Pourquoi sommes-nous poilus ?** La réponse ne m'a pas déçu !

Pour se défier en famille et apprendre en s'amusant ! ...

Pourquoi magazine n°1 mai-juin 2007

Halte-là ! le journal qui défend la planète nous offre sa première livraison. 48 pages d'informations traitant de la course aux profits, de la pollution, de la disparition des espèces et de la folie des hommes ! On balance entre la tristesse et l'espoir. Entre rire et colère. La rédaction a semé ici ou là quelques graines d'humour. J'ai adoré *Mumuscle* qui pratique l'auto-dérision sauvage. Dans son message, j'ai cru reconnaître certains de mes amis...

HALTE LA ! bimestriel. N° 1 juin-juillet 2007

Michel Gousset

La saison bat son plein à la Base de voile de la Vingeanne !

Depuis le 2 avril, la saison "Voile" est lancée à la base nautique de Villegusien, à destination des scolaires pendant la période de classe et les mercredis dans le cadre du CEL de la Vingeanne. Aux commandes de l'encadrement : Stéphane Quéqueville dont la présentation vous a été faite dans le précédent numéro du journal et Grégory Lebourgeois pour l'assister.

Grégory est presque déjà un ancien de la Montagne puisqu'il a fait son entrée dans l'association en avril 06 et dispose d'un CDI depuis octobre. Il nous vient de Lyon et son profil de jeune sportif souriant et dynamique correspond à l'attente de l'équipe. Côté formation, il a fréquenté la Fac de sport de cette ville, est titulaire d'un Brevet d'état Kayak, du monitorat Voile et du BEESAPT. Ses compétences sur l'eau complètent bien celles de Stéphane et tous deux peuvent alterner, selon la météo et les besoins, les séquences voile et kayak, et apporter la diversité susceptible de satisfaire les différents publics.



En dehors de la saison estivale, Grégory se plie à la polyvalence requise pour répondre aux impératifs de notre association. Ainsi, il assure des séances de gymnastique, notamment à Villegusien et Vaux sous Aubigny, donne des cours d'informatique, dirige des activités cirque dans le cadre des CEL et pratique une animation sportive régulière à la Maison Familiale de Buxières les Villiers. Même si elle ne répond pas directement à la voie nautique pour laquelle il s'est formé, cette polyvalence lui permet de toucher tous les publics.

Mais, d'avril à octobre, avec un détachement Voile, il retrouve le milieu qui lui est cher avec les scolaires en semaine et les activités CEL le mercredi. Pour ce qui est des CEL, comme Stéphane, il rappelle que chacun peut y participer, ces animations étant ouvertes à tous les jeunes de 10 à 17 ans.

Stéphane et Grégory ont donc pris en charge en commun le fonctionnement de la Base nautique de Villegusien. Ensemble, ils réfléchissent au fonctionnement de cette unité, à son évolution et son devenir, ils sauront certainement "nous" conduire à bon port !

Marie-Rose Prodhon

En juillet et août découvrez les activités nautiques sur la base de voile de la Vingeanne

L'association la Montagne et ses animateurs titulaires de Brevets d'Etat accueillent les enfants à partir de 8 ans, les adolescents et les adultes du lundi 9 juillet au vendredi 31 août.



Au Menu

Formule découverte (une séance)
découverte de la voile, canoë ou tir à l'arc en groupe
du lundi au vendredi de 9h à 12h ou de 13h30 à 16h30

Formule stage (3 séances)
découverte ou perfectionnement de la voile, canoë ou tir à l'arc en groupe
accueil chaque jour de 9h à 16h30, repas tiré du sac.

Cours particuliers
pour enfants (à partir de 8 ans), jeunes ou adultes,
une ou plusieurs séances à partir de 16h30

Conditions : posséder une attestation de 25 m pour activités nautiques

Inscriptions : Association la Montagne
Stéphane, chef de base à Villegusien
base de voile de la Vingeanne
52190 Villegusien le Lac
tél. : 06 87 44 24 07 et 03 25 88 56 15

La fabuleuse histoire du Foyer Rural d'Aprey !

1ère partie

Depuis l'âge de 18 ans, donc voici maintenant quarante années, je baigne dans le monde associatif auquel je pense avoir beaucoup donné mais qui me l'a rendu au centuple. Je ne citerai pas ici les multiples groupes variés, qu'ils soient sportifs, culturels ou simplement de loisir auxquels j'ai appartenu et, pour la plupart, auxquels j'adhère toujours... Pourtant, il en est un qui tient une place à part, celui de mon village de toujours, le Foyer Rural d'Aprey dont j'ai été président durant plus de vingt cinq années et que je continue à servir de

toutes mes forces. Comme je me plais à le dire souvent et philosophiquement, je n'aime pas garder pour moi les capacités qui m'ont été conférées mais entend les utiliser au service des autres. C'est la fabuleuse histoire de cette association d'un petit village du Sud Haut-Marnais, une histoire qui s'étend sur 65 printemps, que je vais vous conter maintenant, non sans oublier toutes celles et tous ceux qui en furent ou en sont les protagonistes et dont malheureusement beaucoup nous ont quittés .

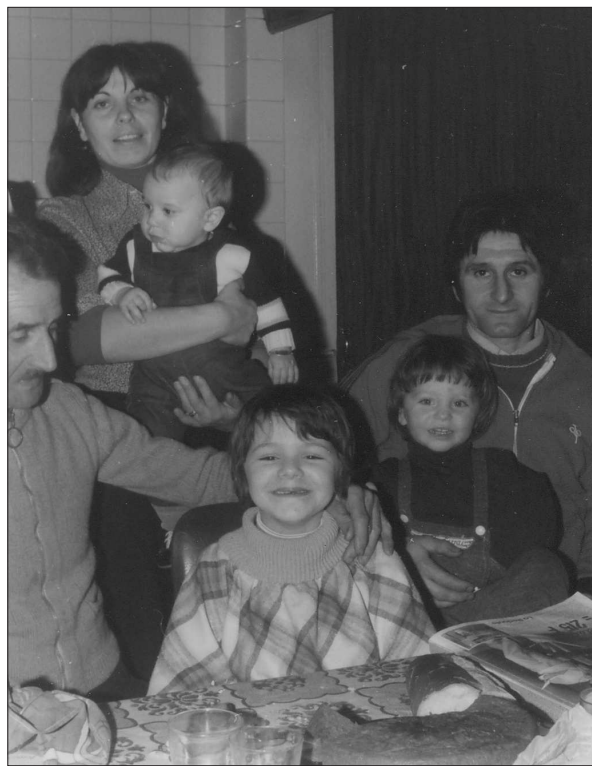
Le réveil, par un beau jour de 1967

Un dimanche de l'été 1967, une dizaine de jeunes jouaient au ping-pong dans la salle communale. Ils s'appelaient François, Hervé, Roger, Jacques, Jean-Marie, Yves, Gilles, Françoise, Edith... Entre deux parties, les discussions allaient bon train et revenaient comme un leitmotiv les sempiternelles questions : "Pourquoi le foyer était-il en sommeil ? Pourquoi la Salle des Fêtes ne servait-elle plus qu'à quelques rencontres d'adolescents comme celle que nous vivions ou au passage de M Lachaux, le coiffeur de Villegusien, qui utilisait la pièce d'entrée plusieurs fois l'an pour sa pratique moyennant une maigre location ? Que faire pour attiser les braises qui couvaient encore sous la cendre ? "...

Chacun gardait en mémoire les séances théâtrales auxquelles il avait assisté, une dizaine d'années auparavant. Dieu que la grande salle de 70 m² et sa modeste scène à courants d'air percée dans le jardin contigu, face à l'église et en dessous de la mairie, nous apparaissait tout à coup vide et moche ! Un rideau défraîchi, un placard bancal, des murs dont le plâtre tombait en lambeaux et pour couronner le tout une cloison brinquebalante toute proche de la porte principale. Tout cela sentait l'abandon, un laisser-aller certain qui nous opprimaient... "Et pourquoi n'irions nous pas trouver les anciens et le Maire ? " prononça l'un d'entre nous. Du questionnement à la

concrétisation, il n'y eut qu'un pas. Nous allâmes à la rencontre de Maurice Aubertot, le premier magistrat et le président de cette association en sommeil, René Morisot, son trésorier et Gabriel Guyet, son secrétaire et de quelques autres membres. Nous ne savions pas très bien dans quel but exact nous gambergions mais notre volonté s'avérait d'oser entreprendre... Mon grand-père à qui j'avais osé me confier se révéla dubitatif mais qu'importe, rien ne nous arrêterait...

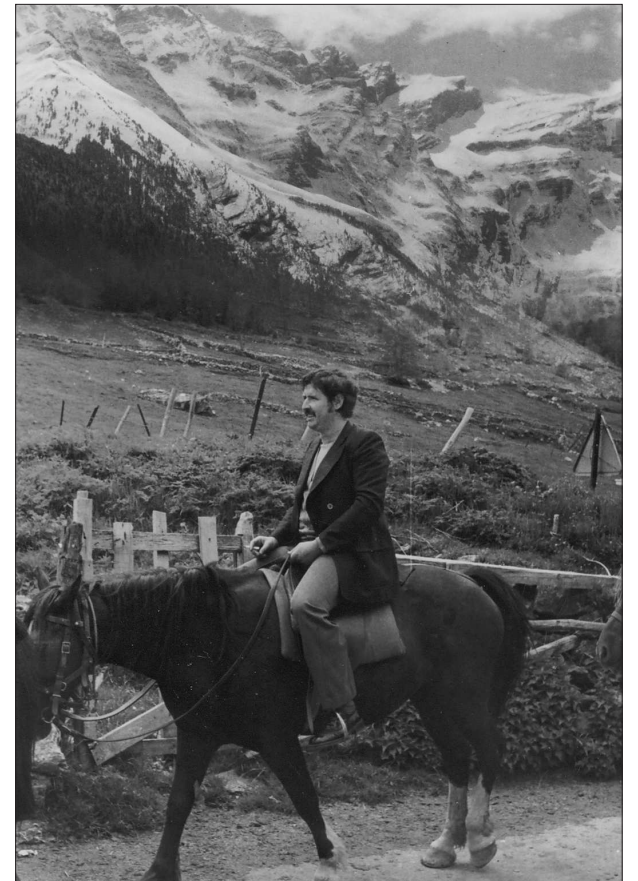
Ce que nous soupçonnions un peu se révéla soudainement : les "anciens" n'attendaient que la relève, celle des gars et filles du village à laquelle ils étaient prêts à donner un coup de main... Notre première œuvre fut l'organisation d'un bal qui n'eût sans doute jamais eu lieu si la commission de sécurité actuelle était passée ou si les statuts de l'association (bureau non renouvelé) avaient du être respectés... Nous nous efforçâmes de décorer les lieux, histoire de les rendre un peu plus attrayants et la réussite fut au bout, de quoi s'offrir un petit pécule pour les joutes futures... René avait dépoussiéré la caisse de bois compartimentée et pouvait compter pièces et billets, comme au bon vieux temps...



René et Hervé Morisot et leur famille

" Vous n'allez pas en rester là !... Pourquoi ne joueriez-vous pas au théâtre ? Contactez vos frères, sœurs et amis "... nous parvint comme une énorme interrogation sur nos capacités à pareille entreprise.

Octobre arriva et la mise en répétition de quatre comédies courtes sous la houlette des frères Aubertot : Maurice, Claude et François... Trois aboutirent pour le spectacle de janvier suivant, la quatrième "le château des loufoques" ayant déclaré forfait par abandon d'un des acteurs quinze jours avant la représentation... Entre-temps, le toit de la scène avait été remis à neuf sous le contrôle de Jean-Marie, menuisier de son état, les quelques trous du plancher bouchés tant bien que mal et les planches des coulisses débarrassées de leur enduit à la chaux et rénovées



Gilles Goiset, voyage au Cirque de Gavarnie 1974

par une peinture fraîche, le tout effectué bénévolement... Le samedi soir de notre grande première et le dimanche après-midi, tout le village était là, renforcé de maints spectateurs des communes avoisinantes,

Michel, un gaillard de près de vingt-cinq ans - "Mimi" comme chacun le nommait affectueusement - au premier rang parmi les enfants juchés sur des bancs de fortune... Les cacahuètes, que j'avais acquis en sacs de cinq kilos à Dijon où j'étais étudiant et ramenées par le car et que nous venions de vendre en sachets à l'entracte avec les oranges et les bonbons bruisaient tandis que les supputations sur l'intrigue parvenaient aux oreilles des acteurs néophytes que nous étions... Une ambiance bon enfant, réchauffée par le vieux poêle en fonte déniché à Saint-

Bringt-le-Bois (remplacé depuis par un autre confectionné par Gabriel Guyet), qui ronronnait tranquillement au milieu d'un public entièrement acquis à notre cause, permit d'oublier un temps notre trac, notre fébrilité ou nos maladroites... Les trois coups déjà oubliés, le rideau s'abaissait sous les applaudissements d'une foule en quête d'autres expériences du même type... Nous ne devions pas la décevoir...

Gilles Goiset

Suite dans les prochains numéros de ce journal



Andrée Aubertot, mère de sept acteurs et grand-mère de bien d'autres (1979)

La réserve biologique intégrale du Bois des Roncés

Forêt domaniale d'Auberive

Une Réserve Biologique Intégrale, espace forestier consacré au maintien de la biodiversité et à l'étude de l'évolution de la forêt dans ces processus naturels hors intervention humaine existe maintenant en forêt d'Auberive. Créée officiellement par arrêté ministériel le 4 novembre 2004, la ré-

serve biologique intégrale (RBI) du Bois des Roncés représente une surface de 232 ha en forêt domaniale d'Auberive. Cet arrêté a été signé par le Ministre de l'Agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales et le Ministre de l'écologie et du développement durable.

Qu'est ce qu'une réserve biologique intégrale ?

C'est une forêt ou une partie de forêt où l'objectif est la libre expression des processus d'évolution naturelle des écosystèmes, pour accroître et préserver la diversité biologique et améliorer des connaissances scientifiques. Concrètement, les arbres ne seront plus coupés, il n'y sera plus réalisé de travaux forestiers (dégagement, plantation, régénération). C'est un lieu où

l'évolution des peuplements forestiers va être observée et analysée (évolution des peuplements, ornithologie, chauves-souris, champignons, insectes, botanique...)



Carrefour de l'étoile au centre du bois des Ronces

Le Bois des Roncés, historique du dossier

A l'origine du projet en 1998, les 203 ha du bois des Roncés sont repérés et proposés par les gestionnaires locaux de l'ONF. Après quelques visites dont celle du professeur Jean-Claude Rameau, le choix définitif du site est validé. Le dossier de "candidature" doit être constitué pour être transmis à l'instance décisionnaire le Comité pour

la protection de la nature (CNPN) à Paris. Suite à la tempête Lothar de décembre 1999, 3 nouvelles parcelles de futaie régulière de hêtres en partie détruites viennent s'ajouter à la surface initiale.

Description du Bois des Roncés

Quelques données générales...

Il se trouve sur le territoire communal de Vivey et d'Auberive et situé au sud du massif des Charbonnières de la forêt domaniale d'Auberive et à l'Est de la forêt communale de Vivey.

Sa topographie est intéressante: 50% plateau et 50% de versants Ouest et Est dont une combe (le comte Ste Marie). Elle abrite des peuplements qui ont été gérés en taillis sous futaie jusque dans les années cinquante. Quelques coupes ont eu lieu au sud du massif à la fin des années 80, quelques zones du plateau sont encore riches en taillis. Une quinzaine d'essences d'arbres a été dénombrée, le chêne et le hêtre sont les plus représentées, suivent ensuite le charme, l'alisier torminal, l'alisier blanc, le frêne... Quelques résineux sont rencontrés : pin noir, pin sylvestre, sapin.

Le plus gros hêtre a un diamètre de 95 cm de diamètre.

Milieus naturels

2 marais tufeux sont présents. En fait, il s'agit d'une forêt représentative des forêts du Plateau de Langres.

Un écosystème bien vivant...

Aujourd'hui, l'évolution des peuplements est en cours suite aux différentes perturbations¹. Ces perturbations provoquent la mort d'un nombre plus ou moins important d'arbres sur une surface variable.

Le visiteur se rend rapidement compte que le paysage est différent de celui d'une forêt gérée : la présence de bois mort et d'arbres renversés ou cassés est fréquente. Dans les trouées, il est possible d'observer une nouvelle génération d'arbres de quelques dizaines de cm de hauteur. Ailleurs, le couvert de la futaie ne permet plus au sous bois de se développer, le sol se nettoie.

Les signes d'activités humaines commencent à s'estomper. Par exemple, les plaques indiquant les numéros de parcelles sont petit à petit "englouties" par les troncs, les lignes de parcelles s'estompent peu à peu. Il reste des places à charbon de bois.

Il est possible d'observer des arbres aux formes inhabituelles ça et là, la sélection ne se fait plus sur des critères strictement de qualité de tige.

La machine est en marche...

les animaux une zone de concentration avec des dégâts sur la régénération présente. La dynamique de l'écosystème serait en grande partie perturbée. Cette situation serait donc contraire aux objectifs affichés.



Les fonctions de la Réserve biologique intégrale dans un cadre général

- Conservatoire d'habitats² forestiers naturels en créant un échantillon de milieux naturels. Le Bois des Roncés a été choisi pour représenter les forêts sur plateaux calcaires.

- Laboratoire vivant, elle enseigne sur la gestion des peuplements forestiers. Un certain nombre d'observations devraient permettre d'améliorer la gestion forestière. Par exemple : connaître la dynamique des essences en particuliers celle du hêtre.

- Elle permet l'étude de la biodiversité spécifique des peuplements forestiers, notamment celle liée à la présence de bois mort ou présente dans des arbres très âgés (stade de maturité très

avancée des forêts) : pics, chauves souris, champignons, insectes... Tous les domaines du vivant sont concernés. Dans les forêts gérées, la part réservée à la forêt très vieillie reste faible. Là aussi, un des objectifs de la gestion forestière est de se rapprocher le plus possible du fonctionnement d'une forêt "naturelle". Les forestiers vont beaucoup observer et transposer leurs conclusions aux forêts travaillées.

- Elle forme un patrimoine culturel répondant à une société de plus en plus urbaine et en quête de "naturel". La fonction pédagogique est importante et sera développée pour l'information du public. Le cycle forestier naturel peut atteindre plusieurs centaines d'années.

Les RBI vont constituer un référentiel de naturalité pour l'évaluation des milieux forestiers plus anthropisés.

Et sur la RBI du Bois des Roncés ?

Les arbres du Bois des Roncés ont été comptés en 1994. Des étudiants ont réalisé leur travail de fin d'études tout ou en partie sur la RBI.

Depuis 2003, des études ont commencé dans les parcelles détruites par la tempête Lothar portant sur le suivi de la reconstitution des peuplements certains ayant été exploités, d'autres non.

En 2006, un suivi sur les chauves souris a commencé avec un spécialiste ONF et devrait se poursuivre en 2008. En 2007, 2 pièges à insectes ont été

posés pour avoir une première idée des familles présentes. Des relevés sont réalisés tous les 15 jours. Dans le domaine ornithologique, des inventaires sont réalisés au printemps.

L'année 2008 devrait voir la mise en place du dispositif du suivi des peuplements forestiers : environ 200 plaquettes vont être installées avec une description complète des peuplements y compris le bois mort. L'étude entomologique sera développée. Nous sommes au début d'une grande phase d'études.

Comité scientifique consultatif

Un comité scientifique, composé de scientifiques et de naturalistes a été constitué pour les réserves de la région Champagne-Ardenne. Il joue un

rôle de conseil et d'appui auprès des gestionnaires pour définir les inventaires, les études, les règles de gestion particulière, les modalités de suivi. Il valide les protocoles et coordonne l'activité scientifique.

Et la chasse ?

En l'absence de grands prédateurs loup ou lynx, la chasse se poursuivra pour réguler les populations de cerfs, chevreuils ou sangliers, sans quoi la RBI représenterait rapidement pour

texte et photos : Jean-Jacques Boutteaux jean-jacques.boutteaux@onf.fr

1 - perturbation : accident naturel qui provoque un retour à une phase initiale de la forêt ou d'une partie plus ou moins grande de celle-ci. Les perturbations sont plus ou moins importantes : chute de deux ou trois arbres, tornade, tempête, volcan.

2 - définition d'un habitat :

- conditions physiques et biotiques dans lesquelles se maintient une espèce à l'état spontané

- ensemble indissociable comprenant un compartiment stationnel, une flore et une faune spontanée

De l'ancien et du nouveau pour une super journée à Langres.



Lundi 14 mai 2007, les enfants des classes élémentaires de Villegusien et de Prangey se sont rendues à Langres pour la Fête du Livre.

Un voyage, des remparts et des lettres

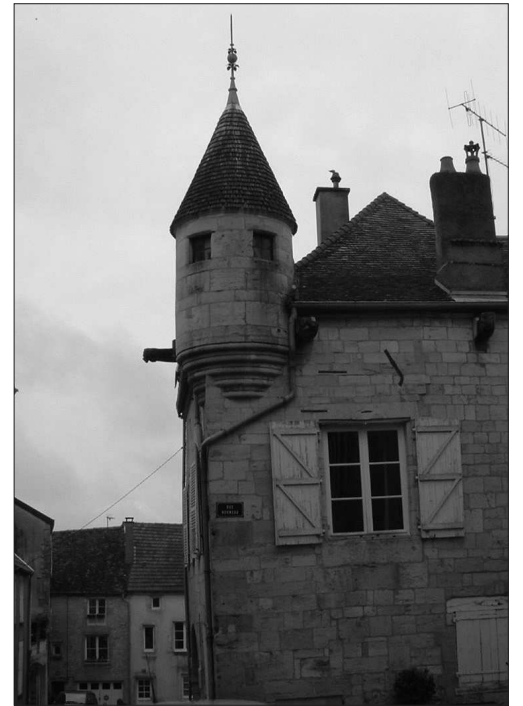
C'est à 9h10 que tous les élèves sont montés dans les bus. Le temps gris ne pouvait pas entamer la bonne humeur des troupes ! Arrivés à Langres au parking Sous-Bie, les petits et les CE empruntèrent les "Panoramics" alors que nous, les CM, nous prîrent un petit chemin escarpé de cailloux blancs.

Nous nous sommes arrêtés pour observer les remparts. Nous avons vu un "triangle" de fortifications rajouté devant de plus anciennes murailles. Puis nous sommes allés à la porte Henri IV. Il y a deux passages : un pour les piétons et l'autre pour les voitures.

Un peu plus loin, en remontant la rue vers l'école Jean Duvet, nous avons vu une maison à pans de bois construite au XVème siècle. Sur une maison voisine, un peu plus haut, il y a une très jolie échauguette. C'est une petite tour accrochée au coin du mur.

Arrivés place Jean Duvet, nous sommes montés déposer nos sacs en salle de sciences. Immédiatement, nous avons visité l'exposition sous chapiteau. Nous y avons vu des lettres originales faites par des enfants. Certaines étaient basées sur des livres. Il y avait des enveloppes et des timbres tous très décorés et colorés. Sur certaines il y avait même une vache !

C'est du mail art et c'est très joli.



Une très jolie échauguette



Des labyrinthes et des timbres

Nous nous sommes ensuite rendus au musée. Les élèves de Grande Section et de CP ont fait le chemin inverse du notre : ils ont commencé par l'exposition sur les labyrinthes puis sont allés voir les tableaux à l'étage. Nous, nous avons débuté par la collection préhistorique pour suivre un ordre chronologique vers les Gallo-romains et jusqu'aux Mérovingiens.

Ce n'est qu'après que nous sommes allés voir l'exposition de France de Ranchin. Nous avons regardé attentivement parce que l'an prochain nous travaillerons nous aussi sur les labyrinthes.



L'exposition "Labyrinthe(s)" est annoncée par un patchwork tendu le long des remparts de la ville.

Vers 11h30, nous sommes allés à la bibliothèque Marcel Arlan. Il y a fort longtemps, c'était le cloître de la cathédrale Saint Mammès. Une dame nous y attendait pour nous montrer d'autres enveloppes toutes timbrées. Elle nous a expliqué que l'on pouvait poster des lettres de 1m de côté. Sur certaines enveloppes il y avait des découpages représentant des animaux. Les écrivains de ces lettres avaient choisi les timbres pour les assortir aux enveloppes. Tous les timbres sont oblitérés. Cela veut dire qu'il y a un tampon, le cachet, sur les timbres. Une des enveloppes avaient la forme d'un renard et il y était collé un timbre illustrant la fable de Jean de la Fontaine "Le corbeau et le Renard".

Une visite en s'amusant et un spectacle étonnant

Quand midi a sonné aux cloches de la cathédrale, nous sommes partis mangés dans l'école Jean Duvet. Vers 12h45, nous sommes repartis pour faire un jeu de piste. La classe a été partagée en deux groupes. Ainsi, nous avons trouvé la maison natale de Diderot. Certains ont visité la cathédrale et ils y ont entendu de l'orgue. De la place des Moulins au square



Jeu de piste autour du patrimoine de Langres

Jeanne Mance en passant par la Maison Renaissance ou la crémaillère, nous avons découvert une petite partie de la vieille ville.

Ensuite, nous avons rendez-vous à la salle Adam pour assister à un spectacle.

Il s'agissait de "Rendez-vous n'importe où" d'après l'œuvre de Thomas Scotto.

C'est l'histoire de deux amoureux qui s'écrivent pour se donner rendez-vous auprès d'une fontaine gelée.



Petit Secret 1 : Finalement, la fontaine gelée c'est une bonne idée.

Petit Secret 2 : On a beaucoup aimé !

C'était une bonne journée et nous avons été plus gâtés que mouillés !!

Julian et Simon

pour la classe
des CM
de l'école de Villegusien

Lire le paysage, la lisière

Les arbres en automne



Réalisation en fusain et aquarelle

Ce Projet Artistique Globalisé "Lire le paysage, la lisière" est soutenu par le Conseil Général de Haute-Marne, l'Inspection Académique de Haute-Marne, le SIVOS de la Vingeanne

Dans le cadre de notre projet artistique globalisé (PAG), ayant pour thème : lire le paysage, la lisière, nous avons réalisé tout au long de l'année différentes productions que nous exposons au château du grand jardin à Joinville à partir du 1^{er} juin 07.

Pour nous aider à mener ce projet, nous avons eu l'intervention de :

- Eric Girardot qui est venu nous initier à l'art de la photographie du paysage.
- Blandine Vue avec qui nous avons fait une visite guidée de notre lisière autour de Longeau.

Les élèves

Lors de cette visite, les enfants se sont familiarisés avec le territoire environnant. C'est là qu'ils ont appris à observer, saisir le moindre détail, à avoir un regard pertinent et à s'exprimer sur ce qu'ils voient. C'est là aussi qu'ils apprennent que la nature - si on sait la "lire" - parle comme un livre. C'est ainsi que se développe une prise de conscience de la responsabilité que nous devons avoir à l'égard de notre environnement. Ce PAG a permis aux enfants d'avoir une réflexion sur la notion de lisière et plus généralement sur celle d'équilibre environnemental.

La maitresse

Maquette du village de Longeau



Combiner des opérations plastiques pour créer de nouveaux paysages en deux ou trois dimensions. Rendre compte de l'espace par différents procédés.

A partir de la photo aérienne de Longeau, nous avons reconstruit le village avec du papier peint de différentes couleurs :

- brun et orange (petits rectangles) pour les maisons.
- jaune, beige , vert (grands rectangles) pour les cultures et les arbres.
- noir pour les routes.

Sapin de Noël



Réalisé à l'aide de végétaux trouvés dans la nature (lierre, mousse, pomme de pin, physalis)

Cartes de voeux

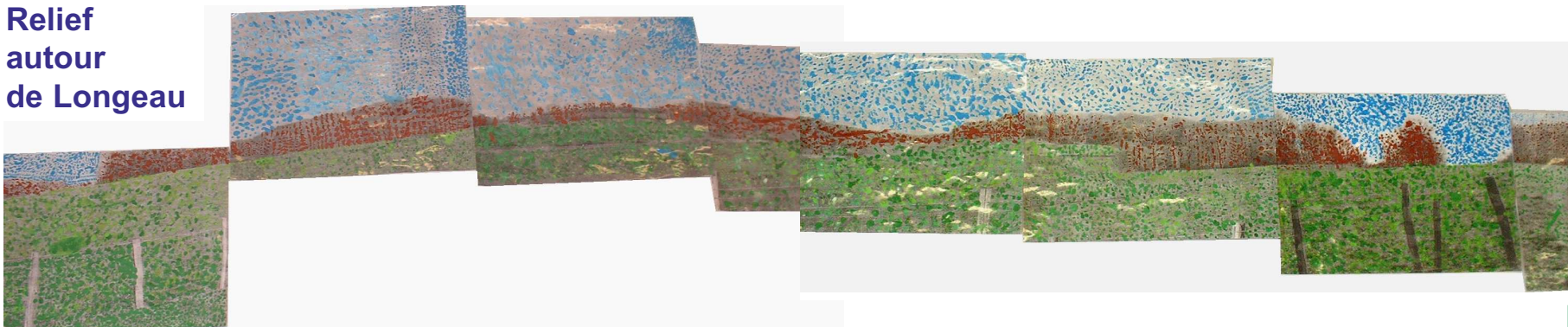


La lisière autour du village de Longeau



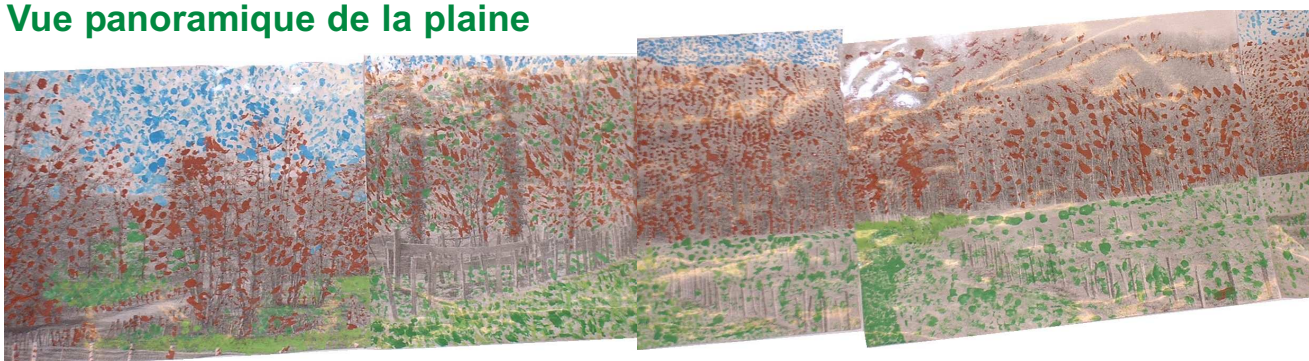
Pour fabriquer une lisière naturelle, nous avons ramassé des branches lors d'une sortie avec Blandine. Nous avons récolté : du hêtre, du charme, du camérisier, de la viorne, des groseilliers sauvages et à maquereaux, du lierre, du platane et bien d'autres choses...

Relief autour de Longeau



Classe de CP Ecole de Longeau

Vue panoramique de la plaine



Produire, puis transformer des images à la manière de Seurat (pointillisme)



Couleurs Nature

Réalisation de planchettes colorées à partir d'éléments trouvés dans la nature (feuille, brin d'herbe, terre, baie...)

Classe nature à Courcelles sur Aujon

Lundi 14 mai

Nous avons pris le bus pour aller en voyage à Courcelles pour trois jours. Nos mamans étaient tristes. Jean-Pierre et Samuel nous ont accueillis et nous avons pris un petit goûter avant de visiter la maison. C'était grand !

Les maîtresses ont mis des étiquettes sur les portes des chambres : on était 3 ou 4 par chambre. Les enfants qui avaient 6 ans pouvaient dormir dans les lits superposés.



L'après-midi, nous sommes allés voir une grotte au milieu de la forêt. Nous avons écouté les chants des oiseaux et le bruit de la rivière de "l'Aujon". Dans un champ, Jean-Pierre nous a expliqué la différence entre l'orge et le blé : le grain d'orge a de la barbe.

Après la douche, nous sommes allés dans la salle à manger, puis nous avons écouté quelques histoires.

Mardi 15

Jean-Pierre et Samuel nous ont emmené au bord de l'eau pour y voir des petites bêtes et les arbres qui longent la rivière : le frêne (arbre qui freine l'eau). Dans un marécage, nous avons ramassé de l'argile et nous avons sculpté des animaux pour les offrir à la nature.



L'expérience de la fourmilière

Jean-Pierre a posé un mouchoir sur la fourmilière. Les fourmis sont venues y déposer un acide (qui sentait le citron).

Au cours de notre visite, nous avons trouvé le

lieu où naît le ruisseau : la source. Il y avait aussi une grenouille rousse et des asperges de bois.

L'après-midi : travail sur "les bêtes et les insectes de la forêt". Nous avons trouvé des limaces, des "craches-sang", des pucerons, des cloportes, des grillons, des punaises rouges et des citadelles (insecte rouge et noir qui saute et suce la sève des plantes) que nous avons observés le soir.

Le soir, les maîtresses avaient préparés des déguisements pour une boum ! Nous avons bien dansé.



Mercredi 16



Le matin, nous avons pêché dans la rivière. Nous avons trouvé des épinoches que nous avons remis dans l'eau. Jorys s'est enlisé dans les "sables mouvants". Nous sommes revenus tout mouillés mais très contents de cette pêche.

L'après-midi, sous un rayon de soleil, nous avons vu des animaux dans une ferme : des biquettes, un walabi et des ânes.

Vers 16h30, le bus était déjà là pour nous ramener à Longeau. Nous aimerions bien repartir à Courcelles car c'était très bien.

Un grand merci à Jean-Pierre et Samuel qui se sont occupés de nous.

Ecole de Longeau - classe maternelle des moyens et grands

Sortie à la ferme de Saxon



On est allé voir la ferme de Jean - Marie Andriot dit le «cow-boy» avant qu'il n'envoie les vaches au pré.

On a vu des petits veaux qui têtent leur maman.

Les vaches lèchent des pierres de sel, elles mangent de la farine et du foin, le matin et le soir, en hiver à l'étable. On leur donne aussi de l'ensilage : le matin de l'herbe et le soir du maïs. Au printemps, on les sort dans les prés.

Dans l'étable, les vaches sont séparées en 4 groupes car il y a 4 générations. les veaux mâles avec leur maman les veaux femelles avec leur maman

les petites génisses
les grosses génisses

A 3 ans une vache a son premier veau. Dans sa vie, une vache peut avoir 7 à 8 veaux.

On a vu aussi les 2 gros taureaux.

Romane était très contente de nous montrer la ferme de son papa.



Nous avons aussi vu les ânesses de Xavier. Elles sont 3: Réba, Jadis et Karo. Xavier gagne sa vie avec ses ânesses en proposant aux gens des balades dans les bois, dans les champs, sur les chemins autour d'Esnooms. On peut les monter ou se promener en calèche.

**Romane, Victorine, Charlie et Pierre
et la classe de CE1 CE2 - Ecole d'Esnooms au Val**

J'ai vu



J'ai vu un cheval qui mangeait des céréales au bord du canal.

J'ai vu un têtard qui jouait au bavard assis sur le phare.

J'ai vu un chien qui mangeait du pain au bord du ravin.

J'ai vu une chienne qui jouait avec Jean assis sur le banc .

J'ai vu un chien qui mangeait des croquettes au bord de la banquette.

J'ai vu un chat qui jouait à la pelote de laine Assis sur une baleine.

J'ai vu un agneau qui jouait sur l'escabeau qssis sur un chapeau.

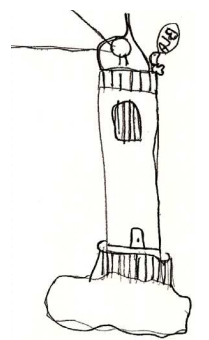
J'ai vu un babouin qui mangeait du foin au bord d'un bassin.

J'ai vu un crapaud qui mangeait sa peau assis sur l'eau.

J'ai vu un cheval qui mangeait une toile d'araignée au bord du pré.

J'ai vu un chien qui jouait au zinzin assis sur un sapin.

J'ai vu un poisson . qui mangeait des plombs au bord du pont.



**Les CE1
Ecole
d'Esnooms
au Val**

« A l'école de la forêt » à Auberive

Le défi a été lancé : « Comment serait la forêt sans la chasse ? ». Chacun de nous a donné son hypothèse. Pour valider ou non nos réflexions, il a fallu d'abord faire le plein de connaissances. Nous avons travaillé sur trois thèmes :

- la lecture et la description de l'environnement d'Auberive
- la localisation des territoires de vie d'animaux : le chevreuil, le crapaud, le renard, la libellule...

Voici quelques outils que nous avons réalisés avec l'aide du maître, de l'Office National des Forêts et de Laury Grenon du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive (C.I.N.).

Le défi du maître : Comment serait la forêt sans la chasse ? Nos hypothèses :

- Nathan : « Il n'y aurait plus d'arbres ! »
- Pierre-Jean : « Le gibier mourrait parce qu'il attraperait des maladies. »
- Jérôme et David : « Il y aurait trop de gibier. »
- Chloé : « Il y aurait moins de végétation parce qu'il y aurait plus d'animaux. »
- Amalia : « Le gibier ne mourrait pas que de maladie, mais de faim et de vieillesse. Il y aurait toujours du gibier. »

Le paysage d'Auberive

Nous avons réalisé un plan sur la commune d'Auberive en y dessinant différentes ceintures de paysage : village, jardins, vergers, prés, champs et forêts. A partir de ces ceintures nous avons localisé les territoires de certains animaux : crapauds, hirondelles, renards, chevreuils, hiboux et abeilles.



Exemple 1 - le crapaud : il habite et s'alimente dans les bois, mais il se reproduit dans les mares ou rivières.

Exemple 2 - le chevreuil : il habite et se reproduit dans les bois, mais il s'alimente dans les prairies ou les champs.

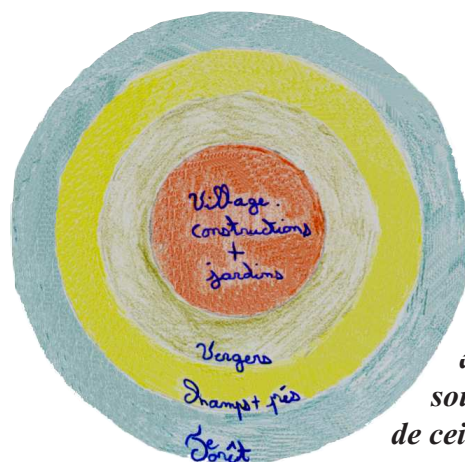


Schéma du paysage d'Auberive sous forme de ceintures

On peut schématiser le paysage d'Auberive ainsi : **Première ceinture** : ce sont les éléments qui se situent dans le village, comme les constructions, les jardins et les monuments historiques.

Deuxième ceinture : ce sont les éléments un tout petit peu à l'écart du village, exemple champ, prés, ferme.

Troisième ceinture : ce sont les éléments complètement hors du village : exemple forêt, bois.

Les scientifiques ont proposé une formule pour classer les éléments d'un paysage : le mot **VACHES** mais pas la vache qui vit dans les prés !

Voici le tableau pour l'environnement d'Auberive :

- V** = Végétation : ripisylve, prairie, verger, haie, pelouse sèche, friche, pâture, forêt, culture, jardin, parc.
- A** = les animaux qui y vivent : sanglier, oiseaux, renard...
- C** = climat : humidité, vent, pluie, soleil, neige...
- H** = homme : ville, village, chemin, route, autoroute, ligne, électrique, ligne haute tension.
- E** = eau : cours d'eau, marais ...
- S** = sol : colline, montagne, plaine, plateau, vallée, terre, sable, caillou

Ce tableau explique comment l'homme utilise les éléments du paysage. Nous les avons classés dans 4 groupes : stocker, produire, se déplacer et distribuer. Exemple : Le parc est utilisé pour se déplacer, pour se promener.

Classe de cycle 3 Ecole d'Auberive

Suite dans le prochain numéro

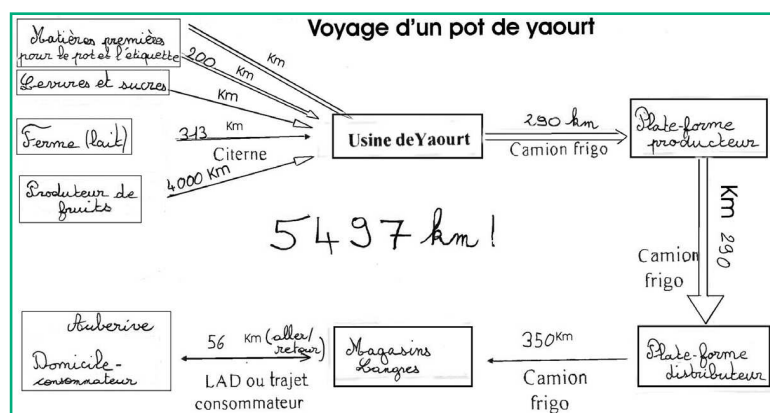
Les besoins de l'Homme, et de son impact sur l'environnement

Quelques réflexions d'élèves A partir d'un cas concret, celui du long voyage du pot de yaourt aux fraises d'Espagne, depuis la cueillette des fraises jusqu'au pot de yaourt dans le réfrigérateur, les élèves ont réfléchi sur l'empreinte écologique exercée par sa fabrication.

Le voyage d'un pot de yaourt

Avant qu'un yaourt à la fraise arrive dans votre frigo, il parcourt des milliers de km partout dans le monde. Pour fabriquer un yaourt, il faut rassembler les différents ingrédients : les matières premières pour le pot et l'étiquette, il faut aussi les levures, le sucre, le lait et les fraises qui viennent d'Espagne. En tout, les ingrédients parcourent 4513 km avant d'arriver à l'usine de yaourt (ville de Monéteau), tandis que le pétrole aura aussi parcouru des milliers de km par camion citerne pour que l'usine fabrique les pots en plastique.

Après avoir fait 290 km dans le camion-frigo pour arriver à la plate-forme producteur, il parcourt à nouveau 290 km dans le camion-frigo pour arriver à la plate-forme distributeur. Le camion-frigo parcourt à nouveau 350 km pour arriver aux magasins de Langres (Leclerc, Inter marché, Champion), et le consommateur parcourra 54 km aller-retour de Langres à son frigo. **En tout, le yaourt aura fait 5497 km pour arriver dans votre frigo !!!**



Cas du voyage du «pot de yaourt aux fraises d'Espagne»

Impacts de l'Homme sur son environnement :	Est-ce qu'on pourrait faire autrement ?
-5497 km de transport !! : - Emission de gaz à effet de serre (CO2). - Consommation de gas-oil (épuisement du pétrole).	- Diminuer les distances (par exemple, prendre des fraises de France). - Utiliser des énergies «propres» et durables : moteur à eau, à air comprimé, électrique si l'énergie provient de centrales hydrauliques ou éoliennes.
-Consommation de papier, de carton pour l'emballage et les étiquettes du produit, souvent en excès : - Consommation d'arbres.	- Le plus souvent on peut supprimer le carton. -Y-a-t-il un équilibre entre déboisement et plantation et croissance de l'arbre ?
-Consommation de plastique, donc de pétrole, pour la fabrication des pots, pas entièrement recyclables.	- Utilisation du verre, complètement recyclable. -Fabriquer de grands pots en verre, sans étiquette, juste avec le nom du produit. (Lucia) -Utilisation de la yaourtière !

Utilisation du paysage par L'homme				
Utilisation du paysage par l'homme:	Stocker	Produire	Se déplacer	Distribuer
Lignes haute tension				X
Cours d'eau	X		X	
Marais	X			
Haies	X			
Prairie	X	X		
Forêts	X	X	X	
Routes			X	X
Cultures	X	X		
Parc			X	

Après les correspondances voici le temps

Le jeudi 5 avril, c'était **un jour exceptionnel** parce qu'il y avait Thomas Scotto qui venait dans notre classe le matin !

On lui a fait des pancartes pour qu'il trouve le bon chemin de Longeau à Aprey : il ne s'est même pas trompé d'un caillou !

Quand il est arrivé, on était tous cachés sous les tables et on lui a dit bonjour mais il ne nous voyait pas. Il a dit : «*Il n'y a que des fantômes dans cette classe !*»



Chacun a mis ses biglettes sur le nez.

Il nous a appelés les uns après les autres et puis on s'est levés et il nous voyait enfin avec nos jolies biglettes. (parce qu'il nous a appelés les «*joyeux bigloteux de Sophie*» et qu'il a écrit un livre "Les biglettes de Timéo", on a décidé de se faire tous des lunettes en papier mâché !)



Thomas avec la bonne feuille

On était tous super contents de le voir. On lui a posé plein de questions sur son travail, on lui avait préparé des jeux sur ses livres. Il nous a expliqué comment on fabriquait un livre.

Après, on a fait une recette des roses des sables avec lui, on lui a offert un tablier avec la recette écrite dessus et tout nos prénoms.

Et ensuite, on a inventé une comptine sur les roses des sables, et ça rimait !



Thomas a mis le tablier qu'on avait préparé.

En plus, c'est l'écriture de Thomas Scotto !

Comme on avait tous acheté un livre de Thomas, il nous a fait chacun une dédicace avec un petit mot et un dessin.

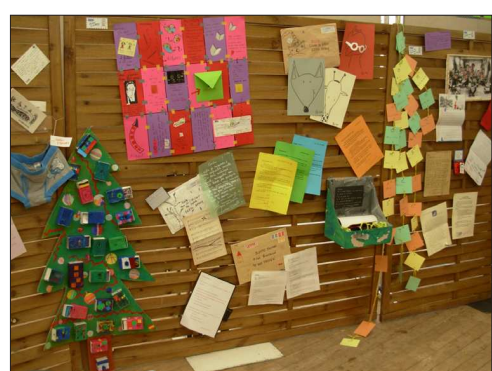
Les grands de Baissey sont arrivés pour manger avec nous dans la cour, on a mangé les roses des sables et Thomas est parti à Baissey. On était tristes parce qu'il partait, on ne voulait pas qu'il s'en aille, Margaux a même pleuré !

C'était la première fois qu'on rencontrait un auteur sauf Margaux.

le goûter gourmand
 je t'ai cueilli
 un petit bouquet.
 Pour ton appétit
 je l'ai parfumé
 de 200g de chocolat
 de céréales et de sucre froid.
 tu es à croquer
 tu es adorable
 voici pour ton goûter
 22 Roses des sables ...



Dans le coin correspondances, chacun prend un moment avec Thomas Scotto pour une dédicace.



Nos courriers exposés.

Classe de GS CP CE1
Ecole d'Aprey

Le 5 avril 2007 a été **une journée extraordinaire**

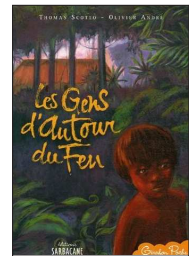
pour nous : Thomas Scotto, auteur de littérature de jeunesse est venu dans notre classe.

On lui avait préparé plein de surprises : il devait deviner, et jouer, les métiers que le papa migrateur aurait pu faire : président de la république, médecin sans frontières ou archéologue (L'album Mon papa migrateur met en scène un enfant qui s'adresse à son papa souvent parti pour son travail).



Nous avons reproduit, aussi, des maquettes d'extraits de quelques-uns de ces livres : Rendez-vous n'importe où, Les gens d'autour du feu, Sans ailes, Sables émouvants, Sans toit ni moi, Mon papa migrateur, Le meilleur en tout.

Nous l'avons accueilli en récitant le texte du papa migrateur, un texte qui nous a donné des ailes...



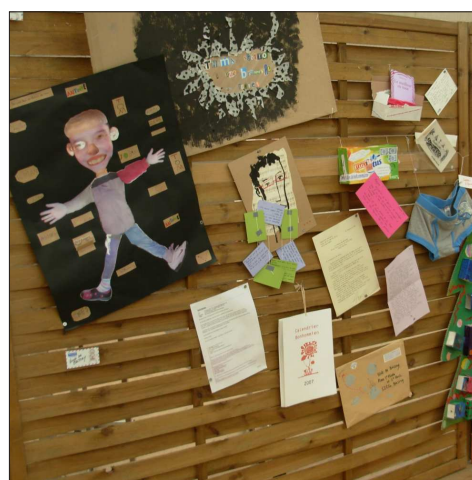
On a aussi fait une production d'écrit : on a joué avec les mots en attachant notre prénom avec un autre mot (voir ce travail un peu plus loin...). Puis Thomas a dédicacé les albums que nous avions commandés et lu Ma grand-mère en container, un de ses romans.

Enfin le 14 mai nous sommes allés à Langres assister à la représentation de la pièce Rendez-vous n'importe où, l'adaptation de l'album de Thomas. La pièce est remplie d'amour et de petits secrets. Elle est originale car ce spectacle raconte la correspondance entre deux amoureux qui se donnent rendez vous " lundi en flocons de neige ". Les décors de Gingolph Gateau sont tout en douceur, comme des nuages, comme Thomas.



Thomas est scottormidable, génial, sympa, drôle, thomagnifique, beau, c'est un petit homme venu de Bonhomie qui nous donne le bonheur.

Classe de CE2 CM
Ecole de Baissey



Notre correspondance exposée au "cachet qui fait foi" pendant la fête du livre à Langres

des rencontres avec l'auteur Thomas Scotto

Thomas nous a donné un petit travail de production d'écrit :

avec lui, nous avons inventé des mots en accrochant notre prénom à un autre mot. Nous devons, après son départ, en inventer les définitions.

Voici quelques exemple de ce que cela donne :

Une julianimale : fleur noire poussant sous la terre de la savane et dont les piquants propulsent des petits jets acides. Elle n'aime ni le jour, ni la chaleur et peut vivre plusieurs siècles ...

Un jérémyrabelle : machine à chatouiller les tiges de la julianimal, chaque 1er mai, action qui lui permet de remplir ses piquants de liquide acide.

Quentintinabuler : verbe du 1er groupe. Postillonner, à la vitesse d'une mitrailleuse, pour répondre à l'insulte "tête de brocolis".

Un brianonyme : mam-mifère alcoolique qui vit dans la sève des résineux,

et qui se reproduit en quentintinabulant.

Un tomnivre :

1- rue étroite pavée en bois, en paille ou en papier peint, peuplée de petits êtres aux cheveux rouges.

2- Piste d'atterrissage d'avions Playmobils.

Une jocelynogravure :

journal intime où l'on cache nos poèmes d'amour, traditionnellement en forme de cœur, parfumé à la fleur d'oranger.

Un thomatricule : arbre doux, aux feuilles nuagées, au tronc gracieux et robuste, qui donne un fruit appelé le flocon d'amour.



Tous les élèves de Cohons guident leur invité Thomas Scotto à la découverte du village et sur le célèbre escargot de pierres



Les courriers échangés avec Thomas Scotto sont exposés à la Fête du livre.

Le vendredi 6 avril, l'auteur Thomas Scotto est venu passer une journée dans notre école.



Thomas présente un dessin d'Elodie Nouhen pour "Un flocon d'amour".

On a regardé les différences avec l'illustration de l'album.

Le lundi 14 mai, nous sommes allés à la Fête du Livre à Langres où nous avons pu voir une exposition de tous les courriers des écoles qui avaient travaillé sur la correspondance. Nous avons aussi assisté à la représentation de "Rendez-vous n'importe où" par 2 comédiens Bérangère et Gingolph. Et là, une bonne surprise nous attendait : Thomas Scotto était là lui aussi !

Nous étions très contents de le revoir. Nous préparons maintenant un dernier courrier dans lequel nous allons glisser une cassette de notre représentation théâtrale de son livre.

Après une présentation sous forme de jeu (Thomas devait nous reconnaître d'après nos autoportraits), nous avons réalisé une petite interview.

Puis nous lui avons réalisé une surprise : nous avons préparé une "mise en scène" de son livre "Rendez-vous n'importe où". Nous étions un peu impressionnés mais cela s'est bien passé et Thomas a beaucoup aimé ce que nous avons préparé.

L'après-midi, nous lui avons fait visiter le village de Cohons et la journée s'est terminée par une séance de dédicaces. Nous étions tristes de le quitter à 17h.



Un moment très attendu : les dédicaces

Quelques questions à Thomas Scotto

- Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ?
Thomas Scotto : Mes parents qui me lisaient des histoires et parce que j'avais du temps à la naissance de ma première fille J'ai écrit mon premier livre "Comptines au long des rues" en 1998 à 23 ans et j'ai fait à peu près 35 livres

- Aviez-vous un autre métier avant d'être écrivain ?

- Non, car je m'occupais de ma fille mais j'ai travaillé à mi-temps dans une librairie

- Combien de temps vous faut-il pour écrire un livre ?

- Pour "Sables émouvants", il m'a fallu 2 ans. L'histoire est comme un puzzle dont il faut réussir à assembler ses mots.

- Parmi tous vos livres, lequel est votre préféré ?

- C'est dur de choisir mais j'aime tous les écrire. J'aime particulièrement ceux qui sont illustrés.

- Comment faites-vous pour écrire de belles histoires ?

- Je ne sais pas

- Est-ce que vous restez longtemps à observer les mots de la vie avant d'écrire une belle histoire ?

- Oui car j'observe tout ce qui passe autour de moi.

- Avec combien d'illustrateurs travaillez-vous ?

- Je ne travaille pas vraiment avec l'illustrateur. Celui-ci lit l'histoire puis m'envoie les dessins. J'aime beaucoup les illustrations d'Elodie Nouhen.

- Choisissez-vous le titre avant ou après avoir écrit l'histoire ?

- Je choisis le titre à la fin de l'histoire

- Des personnes de votre entourage vous ont-elles inspiré pour écrire ?

- Quand j'écris, je suis tout seul mais beaucoup de gens m'aide à écrire : les gens de la rue... et parfois des choses de ma propre vie.

Classe de CE2 - Ecole de Cohons

Ce Projet Artistique Globalisé "Correspondances avec l'auteur Thomas Scotto" est soutenu par La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Général de Haute-Marne, l'Inspection Académique de Haute-Marne, les communes d'Aprey, Baissey, Cohons, l'association La Montagne.

Découverte du monde : correspondances et musique avec la Guyane



Les correspondants de Guyane

Depuis le mois de septembre nous avons des correspondants qui habitent très loin de chez nous. En effet, nous avons 26 correspondants en Guyane. Ils sont en classe de CE 1. Ils habitent tous Cayenne. Certains ont des prénoms un peu particuliers : Lovinski, Hedlin, Warendi, Livio, Ouen, Carlo. Dans leur école, il y a 17 classes. Ils aiment beaucoup l'art plastique et le sport. Ils sont tous nés en Guyane mais certains viennent d'un autre pays et ne parle pas le français. Livio est né en Guadeloupe. Carlos vient de Tahiti et il parle créole. Lovinski parle tahi tahi. William parle portugais. Maria Rosa parle espagnol. Elodie parle saramaca. Kenrick vient du Brésil.



Carte d'identité de la Guyane

Nom : Guyane
Situation géographique : La Guyane se trouve entre le Surinam et le Brésil au bord de l'océan Atlantique
Nombre d'habitants : 200 000 habitants venant de 80 pays différents.
Est-ce un département ? Oui c'est un département et une région d'outre-mer
Distance de la France : à 7000 km de Paris
Préfecture : Cayenne
Climat : équatorial
Températures : 26 degrés avec des maxima de 33 degrés
Saisons : une saison sèche entre juillet et décembre, une saison de pluie et de soleil de janvier à février, un petit été en mars, une saison pluvieuse entre avril et juin.



Kourou : La ville de Kourou est très connue car c'est la base de lancement de la fusée Ariane.

Superficie : 91000 km²

Numéro de la plaque d'immatriculation : 973

Histoire : On envoyait les prisonniers à Cayenne dans le bagne de Cayenne (la prison) Ils y cassaient des cailloux.

Flore : Elle est abondante et variée. Il y a 5 000 espèces de plantes et de fleurs différentes. On trouve en Guyane plus de 160 espèces d'arbres. La Guyane est recouverte d'une immense forêt équatoriale. Il y a 5500 espèces de végétaux.

Faune : Il y a 700 espèces d'oiseaux, 1770 espèces

de mammifères, 430 espèces de poissons et 109 espèces d'amphibiens.

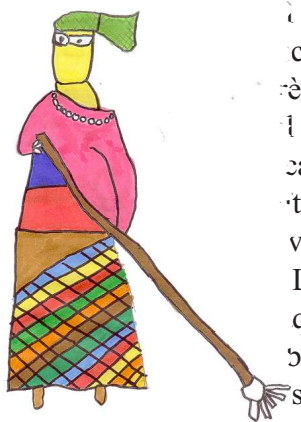


Une araignée Matoutou



Une tortue luth

Le carnaval en Guyane



Une balayeuse

Le carnaval de Cayenne est très célèbre. Il y a beaucoup de costumes. Tous les costumes sont différents de la France. C'est le mélange de différentes cultures : antillaise, française, américain, brésilienne. Le carnaval dure 2 mois, de janvier à mardi Gras. Les gens défilent dans les rues de Cayenne le dimanche après-midi, faisant le bonheur de tous les spectateurs qui sont fidèles à ce rendez-vous.

Le carnaval en Guyane est des moments les plus importants de l'année. Même les écoles y participent activement.

Les principaux thèmes de carnaval sont : les touloulous, les djab dan bwèt, les béf volo béf, les coupeuses



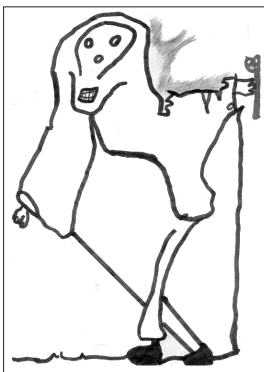
Gro-tête : il a une grosse tête en carton et un petit corps

de canne, les balayeuses, les nèg marrons, lanmo.

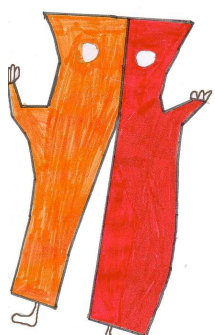
Tout le monde fait la fête autour du roi Vaval en chantant et en dansant au rythme des tambours.



Bobi : un garçon déguisé en éléphant



Lanmo : il a une tête de squelette, un déguisement blanc avec une cape



Sousouri : il a des ailes, des oreilles et il fait peur.

Le spectacle de musique

Notre spectacle de musique cette année parlait de la Guyane. Nous avons chanté, dansé et joué des morceaux de percussion. Des enfants ont raconté l'histoire de La fontaine magique. C'est un conte traditionnel de Guyane, qui explique pourquoi il y a là-bas des gens noirs, des gens blancs et des gens métis.

Pour les morceaux de percussion nous avons utilisé des claves, des tambourins et des maracas sur des morceaux de musique des Antilles : Aliyet et Abi. C'est nous qui avons imaginé les rythmes avec Marie-Christine, la maîtresse et Odile. C'était difficile ! Nous avons aussi fait une joute verbale : ce sont deux groupes qui se répondent sur 2 rythmes différents. Le thème choisi était la dispute. Un groupe devait faire le garçon en colère et l'autre le masquilili qui se moquait de lui. Là aussi, c'est nous qui avons préparé le travail en classe. Pour les chants, il y avait le chant de la fontaine magique et "j'ai des petits problèmes dans ma plantation" que tout le monde a chanté avec nous.



La guyane : un conte, des chants, des musiques

Les garçons portaient un chapeau de paille avec un maillot blanc et un jean. Les filles portaient un bandana, une jupe et un maillot blanc. Nous avons peint un décor de forêt amazonienne et nous avons collé toutes sortes d'animaux de la Guyane.

Le spectacle s'est bien passé. Nous avons un peu peur. Nos parents étaient très contents et nous ont beaucoup applaudi. Cette année, Marie-Christine nous a appris beaucoup de choses nouvelles et plus difficiles. C'est normal, c'est notre troisième année d'atelier musique. Nous savons maintenant reconnaître différents rythmes, battre la pulsation, écrire des notes de musique, jouer en tutti, faire un soupir.

Classe de CE - Ecole de Prangey

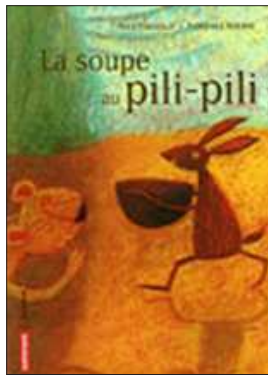
Ce projet musique qui concernent les 4 classes de Prangey et Villegusien est soutenu par la commune de Villegusien le Lac et l'association La Montagne

Une année en musique !

Cette année, quelques vendredis matin, on a fait de la musique avec Marie-Christine et la maîtresse. On a transformé une histoire " La soupe au pili-pili", en spectacle de musique.

Pour raconter l'histoire, nous avons fait le bruit des animaux avec des instruments de musique : les appeaux pour les oiseaux, un tambour pour l'éléphant...

Nous avons fait une chanson, on chantait et six enfants jouaient la musique avec des lames. Il y avait aussi un morceau de percussion et une danse.



La soupe au pili-pili d'Yves Pingilly et Florence Koenig

C'est un lion qui a la plus belle fille d'Afrique, Assibi. Tous les animaux veulent l'épouser. Alors le lion les convoque. Il leur dit que celui qui réussira à boire toute la soupe au pili-pili sans s'arrêter pour faire tchiss, tchiss, tchiss, deviendra le mari d'Assibi.

Tous les animaux ont fait tchiss, tchiss, tchiss en buvant la soupe. Le lièvre imite les animaux qui ont bu la soupe pour faire tchiss, tchiss, tchiss sans qu'on le remarque.

Alors le lièvre se marie avec Assibi. Assibi est contente parce qu'elle va se marier avec son amoureux.



*Notre savane,
avec le ciel bleu
plus que bleu
et la terre rouge
plus que rouge.*

**Classe de GS CP
Ecole de
Villegusien**



Nos couronnes têtes d'animaux.

Le voyage extraordinaire du baron de Münchhausen

Vendredi 11 mai, les enfants de CM ont présenté leur spectacle aux parents. Marie-Christine Remongin, professeur de musique, leur a appris un chant, une jouete verbale et un morceau de percussions qu'ils ont inventé avec elle, puis le maître et la maîtresse. Les élèves ont travaillé à partir de l'album intitulé "Le voyage extraordinaire du baron de Münchhausen". Léa était le narrateur et Théophile le baron, Andréa était la reine, Antoine le roi, Julian le cuisinier et Maëlle le cheval. Les autres étaient gâteau, pitrocrate ou gnome.

Les décors ont été réalisés par les élèves avec du carton, du papier et de la peinture. Pour les costumes, chacun a apporté ce qu'il trou-

en musique !



La classe des CM en représentation

vait chez lui. Le soir du 11 mai à 18h, les enfants sont venus se préparer, à 18h30, les familles se sont installées. La représentation a duré 30 minutes. Tout c'est bien passé à part quelques rires chez "les acteurs".

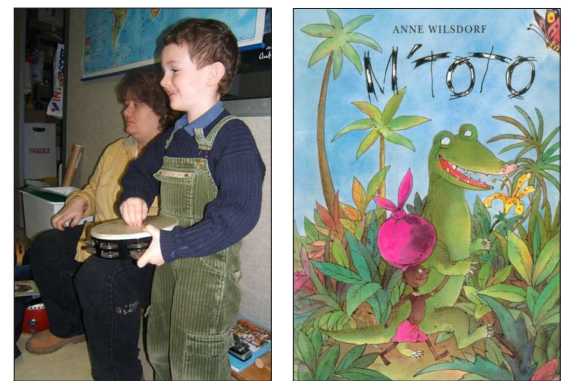
Les spectateurs ont apprécié la soirée qui s'est terminée par un apéritif très sympathique.

**Classe de CM
Ecole de Villegusien**

M'Toto en spectacle



Depuis janvier, Marie-Christine Remongin nous a apporté de drôles d'instruments de musique. On a tous gratté les cordes du Valiha, un instrument qui vient d'Afrique ou soufflé dans un Zusnar. Dans un gros coquillage on entendait la mer. Un autre instrument en bois ressemblait à une cheminée de bateau. On le secouait comme un maracas, ou on le grattait, on aurait dit le bruit d'une grenouille.



On a appris les règles du chef d'orchestre.

"Quand Marie-Christine fermait ses mains, je ne faisais plus de bruit. Quand elle ouvrait les mains je faisais beaucoup de bruit" Florentin

- *"Quand Lucas jouait au chef d'orchestre, on fermait les yeux, quand c'était fort on frappait dans les mains, quand c'était doux on grattait sur les genoux."* Morgan

Ensuite, on a choisi le livre M'Toto pour faire un spectacle de musique. En Afrique, M'Toto tombe dans la rivière en lavant son linge. Heureusement Croco, un crocodile végétarien réussit à le sauver...



Pour les décors, on a cherché des animaux de la jungle et fabriqué des petites africaines en papier.

On est même allé à Courcelles sur Aujon chercher des crocodiles végétariens... et écouter la rivière.



Le jour du spectacle, il y avait beaucoup de monde au foyer. On a fait une danse africaine. On a tapé des pieds 8 fois. On pousse ses bras 4 fois par terre et 4 fois vers le soleil. On se retourne et on recommence. Nous avons joué sur une musique avec des maracs, des claves, des tambourins. Lucas et Marion nous ont fait chanté tous ensemble.

Classe Maternelle de Villegusien



Portraits de jardins

Depuis la mi-mars, nous poursuivons l'atelier artistique photo commencé l'an passé : nous avons choisi les jardins et les vergers comme sujet d'expression. Pour nous guider et nous aider de ses indications avisées, notre artiste-conseil, Sylvie Rabant, est toujours là.

Pour la première séance, Sylvie nous avait demandé d'apporter fruits et légumes en quantité mais aussi en diversité. Elle a souhaité que nous les mettions en scène, c'est-à-dire que nous les transformions en personnages afin de les photographier : notre imagination a été mise à rude épreuve, mais nous trouvons à présent que les clichés obtenus sont plutôt réussis.

Ce jour là, Sylvie était accompagnée d'une amie qui possède une extraordinaire collection de fruits et de graines : non seulement la quantité nous a étonnés, mais également leur diversité, tant dans leurs formes que dans leurs origines (Afrique, Asie, Amérique, Océanie...). Nous en avons bien-sûr identifié certains, mais la plupart nous étaient totalement inconnus.

La seconde séquence a été consacrée au développement en laboratoire des photos que nous avons prises : ce travail a été réalisé par groupes. Pendant ce temps, les autres élèves étaient chargés d'imaginer différentes manières de présenter nos productions. En effet, une exposition sera organisée au foyer socio-culturel de Longeau en septembre prochain. Dans le même temps, un abécédaire regroupant nos plus beaux clichés sera édité.

Pour les séances suivantes, Sylvie nous a demandé de prendre d'autres directions dans notre travail :

- tout d'abord, nous avons utilisé des outils de jardinier que nous avons transformés en animaux ou "monstres" divers ;
- ensuite, nous nous sommes mis nous-mêmes en scène : nous faisons semblant d'être des jardiniers s'occupant de notre propre potager. Pour cela, nous avons emprunté le magnifique jardin de Véronique, la maîtresse des maternelles ;
- enfin, nous avons essayé de réaliser un puzzle de jardinier : nous avons pris des photos de différentes parties du corps de chacun d'entre nous pour reconstituer le personnage.

Nous sommes passionnés par tout ce que Sylvie nous demande de réaliser et nous vous donnons donc rendez-vous au mois de septembre pour essayer de vous faire partager notre enthousiasme. Vous découvrirez notre exposition et recueil de photographies à Longeau du 22 au 25 septembre 2007 au centre culturel.

Classes de CM1 et CM2 - Ecole de Longeau

Ce projet est mis en place avec le soutien du SIVOS de la Vingeanne et de l'Association La Montagne



Permis piéton

De janvier jusqu'aux vacances de carnaval, notre classe a travaillé sur le permis piéton.



Une femme gendarme est venue nous présenter le permis et nous a expliqués à quoi il sert : à nous apprendre à nous déplacer dans la rue sans nous mettre en danger.

Deux fois par semaine, avec la maîtresse et l'aide d'un DVD nous avons travaillé sur des thèmes :

- Savoir prendre ses repères : savoir ce qu'est un piéton, une rue, comprendre les panneaux.
- Savoir marcher sur un trottoir et quand il n'y a pas de trottoir.
- Savoir traverser sur un passage piéton.

points pour avoir le permis.

Puis après les vacances de carnaval nous avons eu droit à une petite cérémonie pendant laquelle les gendarmes nous ont remis notre permis piéton.

Nos parents ainsi que les maires des communes étaient invités. Nous étions contents car tous les élèves de notre classe l'ont eu. Nous remercions la municipalité qui nous a offerts un goûter pour nous remettre de nos émotions. Nous continuons bien sûr à faire attention quand nous nous déplaçons dans la rue.

Classe de CE2 - Ecole de Cohons



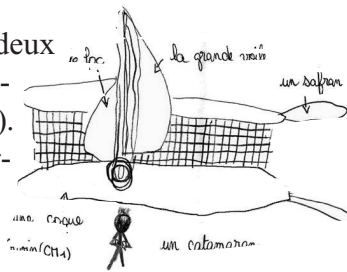
- Savoir réagir dans les situations pièges : les rues piétonnes et les parkings.

Après la femme gendarme est revenue nous faire passer un examen : il était noté sur 20 et il fallait avoir au moins 15

Les grands font du catamaran.



Un catamaran c'est un bateau à deux coques. Il a deux voiles : la grande voile et le foc (une petite voile). Il a aussi deux safrans pour tourner. Quand on monte les voiles, on dit "gréer un catamaran". Quand on descend les voiles on dit "dégréer".



Erwin (CM1) - Adrien et Lucas (CE2) Quentin (CE1) - Jessica, Jules et Laury (CP)
Ecole de Chassigny

Comment ça marche : L'air pèse-t-il quelque chose ?

Justine, 9 ans

L'air, il y en a partout : dehors, dans la salle où vous lisez tranquillement votre journal préféré. Le monde est ainsi fait qu'il a horreur du vide ! L'air, nous pouvons le voir grâce aux bulles qui s'échappent d'un verre quand on fait la vaisselle par exemple. On peut même l'entendre siffler à travers les fils du téléphone les jours de grand vent et le ressentir sur sa peau quand on file à toute vitesse en bicyclette. L'air existe, c'est une matière et comme toute matière, il a un poids.

Et il a même un sacré poids : pour le définir, les spécialistes parlent de pression atmosphérique. Qu'est-ce que c'est ? Imaginez qu'au-dessus de vous il y a une grosse couche d'air. Cette couche d'air c'est l'atmosphère. Elle est très épaisse. Maintenant, imaginez vous sur la plage de Villegusien. Là, sur le sable vous tracez un carré de 1m de côté, soit une surface de 1 m². Vous vous asseyez au centre de ce carré (voici un bon exercice de géométrie !) et vous recevez sur le haut du crâne le poids de 10 000 kilos d'air, c'est à dire 10 tonnes ! L'être humain est très costaud !!

Plus on monte en altitude, en haute montagne, moins la couche d'air qui est au-dessus de nous est épaisse. La pression atmosphérique est moins forte, l'air est moins écrasé qu'au niveau de la mer, il se disperse, prend jusqu'à trois fois plus de place. Cela signifie que dans un même volume, il y a moins d'air à 8 000 mètres d'altitude qu'en bord de mer (0 mètre d'altitude). C'est pour cela que les alpinistes qui escaladent les hauts sommets s'équipent de bouteilles d'oxygène : l'air se faisant rare, il est beaucoup plus difficile de respirer.

Vous pouvez mesurer le poids de l'air en classe. Munissez-vous d'une balance Roberval, d'un ballon de basket et d'une bonne pompe. Commencez par dégonfler complètement le ballon. Posez-le sur un plateau de la balance et faites l'équilibre. Maintenant, gonflez ce même ballon à bloc. Puis reposez-le sur le plateau et comparez avec l'équilibre précédemment réalisé !

Professeur Neutron

Le tri sélectif



Une personne travaillant au SMICTOM est venue à l'école maternelle de Longeau expliquer comment et pourquoi il est très important de recycler les déchets ménagers.

Elle nous a apporté des sacs de collecte ;

- un sac jaune pour les bouteilles en plastique (transparentes ou non), les " briques ", les boîtes de conserve, les " bombes " aérosols
- un sac bleu pour le papier et le carton

Les bouteilles et tous les récipients en verre sont déposés dans les bennes à verre (à Longeau, la benne se trouve en face de l'école)

Les déchets verts peuvent être compostés dans son jardin ou déposés dans une déchetterie (où ils seront compostés), il ne faut pas les laisser dans les poubelles d'ordures ménagères !



Les déchets transformés

Elle nous a montré comment sont transformés les déchets : ils sont lavés, triés et réduits en billes ou en fibres, en pâte, fondus pour devenir du papier cadeau, des enveloppes, du carton, des poubelles, des tubes plastiques, des vêtements en polaire, des oreillers, des bouteilles en verre, des chaises en alu, des pièces automobiles...

Nous avons regardé l'émission "C'est pas sorcier" sur le recyclage, nous avons suivi les déchets depuis le ramassage en camion jusqu'à l'usine de recyclage.

Dans nos classes nous avons installés trois poubelles ;

- une avec un sac bleu
- une avec un sac jaune
- et celle contenant les déchets non recyclables

Classes maternelles de Longeau

Le tri sélectif peut commencer dès le plus jeune âge et concerne tout le monde. Il est essentiel pour la planète que les adultes soient un exemple et accompagnent leurs enfants dans cette démarche.

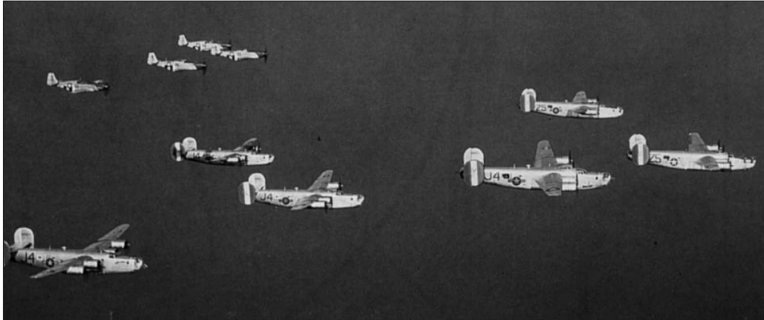
Les enseignantes

Déporté du travail

4^{ème} partie : Au cœur d'un déluge de feu

Depuis quelque temps, nos collègues allemands nous montraient sur les journaux les photographies des ruines de Londres causées par les V1. "Attention aux représailles !" me pensais-je.

Elles n'allaient pas tarder... Vers les minuit, commença une nuit d'enfer à Pomerensdorf... Un hurlement de sirènes d'abord... Une fâcheuse impression me disait qu'il y allait avoir du vilain pour nous. Je m'habillai en hâte puis sortis de la baraque. Le ciel s'illumina bientôt des fusées éclairantes lancées par les marqueurs et, sous le halo des projecteurs, les tirs de DCA se déchaînèrent. Je ne m'attardai pas et, avec deux camarades de "piaule", je me précipitai sur les valises pour regrouper nos affaires, emportant au passage une table pour gagner un talus de deux mètres de hauteur qui ceinturait cette partie de camp. De l'illusion d'abri que constituait la table sur nos têtes, nous parvînt rapidement le grondement sourd des formations volantes et le crépitement des canons destinés à les stopper, le tout dans un vacarme indescriptible. Les premiers lâchers de bombes incendiaires se firent entendre, transformant en brasiers les terrasses goudronnées des immeubles de la ville, cibles idéales des avions qui complétaient leur travail par le largage de pro-



Chasseurs et bombardiers américains B24 au-dessus de l'Allemagne, en 1944.

Les bombardements alliés commencent dès 1940. A partir de 1943, l'offensive aérienne s'intensifie. Les Anglais bombardent de nuit, les américains de jour. L'Allemagne reçoit 13 000 tonnes de bombes en 1940, 207 000 tonnes en 1943 et 915 000 tonnes en 1944.

jectiles explosifs... Une vision apocalyptique s'offrait à notre vue sans que nous puissions réagir... Soudain, un sifflement strident, comme celui d'un train lancé à pleine vitesse, nous arriva, projetant nos valises en même temps qu'une volée de terre et de cailloux nous cinglait la figure. Je crus entendre la plainte d'un blessé grave Inquiet, j'appelai mes deux copains "de table" blottis contre moi... Oh stupeur, ils me répondirent... De nouveau le sifflement sinistre d'une bombe à proximité puis celui d'une troisième un peu plus lointaine... Le bruit des forteresses volantes alliées, qui tournaient sans cesse et faisaient vibrer l'air, couvrait désormais celui des canons allemands installés au sol. Tapis comme des rats, nous attendions la fin du cauchemar qui avait débuté depuis une bonne demi-heure...

L'intensité du son diminua peu à peu. Dans la ville, les éboulements se multipliaient, faisant jaillir des gerbes d'étincelles dans le fracas des poutres en feu... Petit à petit, les avions s'éloignèrent. Je sortis de ma position en me secouant, les cheveux, les yeux et la bouche pleins de terre. Attention à ne pas marcher sur le phosphore !... Les incendies de la cité continuaient à se refléter jusqu'à nous, nous permettant de constater les dégâts... Derrière nous, notre baraque ne formait plus qu'un amas déchiqueté : toit arraché, panneaux déformés, portes et fenêtres envolées. A la lueur du jour enfin arrivée, un éclat de bombe, un éclat qui avait failli être notre issue fatale, large et grand comme une main, était planté, tout près du talus disloqué sur lequel nous nous trouvions quelques heures auparavant. Là, était l'explication de la plainte que



Cologne en ruines (1945)

j'avais cru entendre. Je décidai de garder ce morceau d'acier pesant un kilo en souvenir.

A moins d'un mètre, une bombe au phosphore non éclatée se trouvait fichée dans le sol jusqu'aux ailettes. Quelle chance avions nous eu ! Le chef de camp tenta en vain de la détruire en tirant dessus à l'aide de son revolver. A une cinquantaine de mètres, du petit verger et de sa cabane destinée à abriter les outils, ne restaient que quelques troncs d'arbres fruitiers massacrés. Deux tracteurs routiers avaient été déplacés de plusieurs longueurs au centre de notre camp tandis qu'un cratère de sept mètres de diamètre et de trois de profondeur perçait l'une de ses anciennes voies pavées. Terre et pierres ensevelissaient maintenant nos logements d'hier. Chacun, du camp et de l'extérieur contemplait ce spectacle hallucinant !... A ce moment, les bombardements italiens vécus au Creusot et à Paray-le-Monial (où mon voisin et ami Pierre Poinot avait été tué) durant l'Exode me pa-

raissaient ridicules... Apparemment, pas de blessés graves parmi nous ! Qu'allait-on trouver en ville en nous rendant au travail ? Il nous fallait partir, sans manger, sans savoir où rentrer le soir... Après maints détours dans les gravas et la fumée, nous atteignîmes le garage. Quantité de collègues allemands manquaient à l'appel, leurs logements et leurs familles et parfois eux-même ayant péri sous le déluge de feu.

Au centre de Pomerensdorf, les canalisations d'eau d'un énorme immeuble s'étaient rompues sous l'avalanche et des centaines de personnes étaient mortes noyées dans le sous-sol où elles avaient trouvé refuge. Des semaines entières, des artificiers dynamitèrent les pans de murs encore debout tandis que de longues chaînes se constituaient sur les trottoirs ou autres lieux vacants pour récupérer briques et autres matériaux.

Nouvelles résidences

Le soir, l'on nous indiqua notre nouvelle résidence, à une cinquantaine de mètres de notre dernier logement, une immense baraque occupée jusque là par différents services de la poste que nous connaissions déjà. Les châlits qui avaient pu être sauvés y trouvèrent place dans un entassement qui possédait le seul mérite d'un peu plus de propreté... Pour combien de temps ?... Les rentrées in-

tempestives des équipes de nuit bouleversaient notre sommeil. Un certain Baledet, ancien des chantiers de jeunesse de Pétain, précédait ses gars au pas de marche dans un affreux vacarme de "godillots". Nous envisageâmes la riposte : Un soir, avant le couvre-feu, nous aménageâmes la pelote de ficelle rapportée par l'un d'entre nous en une véritable toile d'araignée barrant le couloir

sombre. Patiemment nous attendîmes le retour des noctambules qui reçurent des valises sur le dos ou s'empêtrèrent dans la ficelle. Quel fou rire, malgré les jurons et les noms d'oiseau proférés par les victimes ! Par charité, nous les aidâmes à se dépêtrer... Quelques heures prises sur un sommeil si précieux alors que, dans quelques minutes peut-être, l'alerte retentirait ! Dans la morosité



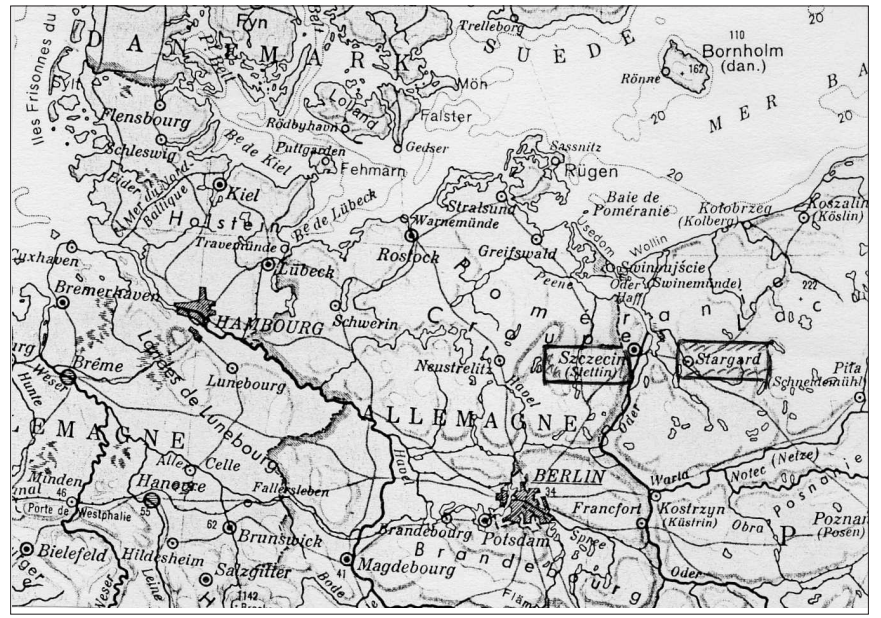
Affiche de propagande pour le Service du Travail Obligatoire.

ambiante, trente gars de plus ou moins vingt ans trouvaient encore la ressource de blaguer... Il en était tout autrement quand un ou deux agents de la Gestapo accompagnés d'un gros chien entraient en coup de vent et gagnaient le fond de la baraque en s'éclairant d'une lampe électrique, hurlaient : "Tout le monde debout avec les valises... Vite... Schnell... Vite" et fouillaient tout pour tenter d'élucider les nombreux vols.

Finie la mécanique faute de véhicules et de lieu de travail ! A la place, déblaiement et récupération en tous genres, pas grand chose de valable en tout. Notre labeur changeait presque tous les jours... Nos collègues allemands évoquèrent un éventuel départ. Nous restions dans l'expectative avec la seule assurance de n'être pas inquiétés par les alertes.

Cette fois, c'était sûr, une partie d'entre nous partait un peu plus à l'est, j'allais être séparé de bons copains regroupés au petit garage d'entretien de la poste de Stettin encore préservé. Des camions nous chargèrent, nous et nos bagages, tandis que le personnel des bureaux nous suivait dans des bus. Stargard ne nous sembla pas une cité bien importante, ce qui sans doute l'avait épargnée. Le vaste camp abritait diverses nationalités dont une cohorte de prisonniers italiens. Aux dires des Français, une brute nazie, un gros Prussien à la cinquantaine, y faisait régner la terreur. Un jour, il avait fait prisonnier un aviateur américain et s'apprêtait à le fusiller quand un de ses compatriotes arriva à la rescousse pour livrer le malheureux, qui l'avait échappé bel, aux autorités... Triste ambiance dans notre carrée de dix-huit composée en partie de civils

qui oeuvraient dans différents métiers ! Au moins eus-je l'immense plaisir d'y faire la connaissance d'un garçon du Nord, Henri Carlier, homme méticuleux et tranquille voire réservé, avant la guerre ouvrier brasseur et ici ouvrier d'une fabrique de tabac. Celui-ci devait devenir mon compagnon d'évasion avec son lourd handicap : la peur des avions. Parmi nous également, un vieux prisonnier, qui n'aurait plus dû l'être si la Convention de Genève avait été respectée, "le Papa Defosse", grand et très sympathique. Il travaillait depuis son plus jeune âge dans un atelier de mécanique à Paris et avait laissé dans la capitale une épouse qui vivotait et pour laquelle il se faisait beaucoup de souci. Ici, son temps était occupé à la DKW,



au montage de moteurs sur les chars et autres blindés. Vêtu de sa tenue militaire élimée mais toujours propre, la musette bleue de l'armée française sur le dos, muni d'une autorisation spéciale, il revint, par une nuit glaciale de l'hiver 1944. Je grelottais sous mes maigres couvertures quand, au matin, je sentis une certaine tiédeur m'envahir. Je vis avec émotion la capote

du soldat Defosse soigneusement posée sur moi... Jamais, je ne pourrai oublier ce geste et tous les autres que cet homme excellent continua à me prodiguer chaque nuit. Les paroles de celui que je continue à appeler "Papa Defosse" restent à jamais gravées dans ma mémoire : "Tu sais, gamin, tu étais bien blanc... Tu n'avais sûrement pas chaud..."

Tenaillés par la faim et le froid

Les alertes étaient devenues rares, fortifiant un précieux sommeil mais le manque et la qualité de la nourriture se faisaient cruellement sentir. Nous ne mangions plus au garage, distant de plus de trois kilomètres, à midi, nous contentant d'un maigre repas le matin et le soir. Pour gagner notre lieu de travail et pour couper au court à pied, nous traversions une promenade plantée de grands et gros arbres qui constituait une protection appréciable contre la pluie et la neige. Un soir, à la tombée de la nuit, j'éprouvai là une émotion toute particulière : un bruit de moteur entrecoupé de fortes détonations et des gens qui détalèrent à toutes jambes... J'accélérai le pas et, caché derrière un tronc, j'aperçus un char que je crus être russe. Il lançait de grandes flammes rouges par son échappement et tirait du canon... A deux cent mètres, sur la rue d'en bas, j'entendais le son métallique des chenilles... Après bien des interrogations, je découvris qu'il s'agissait d'un tank en panne et que celui-ci gagnait la Rue de la Gare pour être embarqué sur un wagon en

vue de réparations. Me remémorant les humains détalant comme des lapins, un énorme rire me prit...

Se posait l'éternel problème du chauffage : les deux petites pelletées de poussières de charbon et les deux briquettes destinées au cubilot de notre piaule pour une nuit et un jour nous laissaient dans un froid glacial. Quelques tabourets en pâtirent mais, devant les sévères repréailles, nous dûmes arrêter... Une autre source de chaleur s'offrait à nous, un échafaudage, sans doute destiné à de nouvelles constructions et que nous comptions débiter à l'aide d'une petite scie et d'une hachette façonnées au garage... La difficulté résidait en la proximité des bureaux et de guetteurs, le plus grand silence et la plus grande discrétion se trouvaient de mise car nous savions que si nous étions pris, il nous en coûterait cher. Un gars tiré au sort s'empara d'un plateau de quatre mètres qu'il présenta à une chaîne humaine qui le transforma à toute vitesse en morceaux, eux même distribués à chaque responsable de baraque et cachés sous la paillasse des châlits... Les

températures de - 40 ° de l'hiver 44 nous poussaient à la dernière extrémité.

Pas très loin du camp, j'avais repéré dans les champs des sortes de tas et un prisonnier m'avait expliqué qu'il s'agissait de pommes de terre gelées recouvertes de paille et de terre afin de favoriser une distillation apte à obtenir de l'essence synthétique. Malgré le danger, j'envisageai une expédition. Il me fallait passer sous un pont de chemin de fer sans attirer l'attention de la sentinelle qui faisait les cents pas au dessus. Muni d'une hachette et d'un sac de toile et dans une inquiétude extrême, je faisais attention à ne pas chuter sur le sol gelé à pierre fendre. La masse noire de l'ouvrage d'art renforçait encore l'obscurité de la nuit. Je me plaquai contre un pilier, retenant ma respiration et, dans l'immobilité la plus complète, je perçus bientôt le claquement des bottes au dessus de moi puis le bruit se fit plus discret. J'étais plus tranquille, sachant pertinemment que le garde effectuait un demi-tour à quelque distance. Je m'élançai pour atteindre à

quelques trois cent mètres le premier silo. Aussitôt, à l'aide de mon outil, agenouillé et bien caché, je pratiquai une petite ouverture, juste pour glissai ma main et recueillir quelques cinq kilos de tubercules. Impossible de me charger davantage... Je rebouchai le trou et soudain une peur panique m'envahit. "Si le soldat me repère, je constitue la cible idéale... Où se trouve-t-il ?" me pensai-je. A ma grande satisfaction, "le Fritz" alluma une cigarette, levant toutes mes interrogations. Me faufilant pratiquement à quatre pattes, mon sac sur le dos, me voici en sécurité. Le va et vient des hommes qui rentraient du travail ou y partaient favorisa mon retour. L'armoire du Père Defosse reçut moitié de ma cargaison... J'osai, malgré la terreur qui s'était emparé de moi, entreprendre une seconde aventure en compagnie



Un char allemand

d'un camarade qui eut la malencontreuse idée de s'affaler sur une plaque de glace sous le pont. Ce fut la dernière, la sentinelle avait du entendre un écho suspect car elle avait marqué le pas... Restait à cuire notre maraude et quand je dis cuire, j'exagère singulièrement puisque, en tout et pour tout nous ne pouvions profiter de notre cubilot qu'une heure environ, juste avant de nous endormir à la maigre chaleur ainsi déglagée... Les pommes de terre, assurément, ne risquaient pas de brûler mais quel régal !

Témoignage
de Marcel Séjournant

recueilli par Gilles Goiset

Le monde rural, la ruralité seraient-ils devenus mythiques ?

Le mot rural vient de rus, ruris, qui, en latin, signifie campagne ; il s'oppose à urbain. Un milieu rural implique un habitat peu dense, des agglomérations de moins de deux mille habitants, un environnement champêtre. On a longtemps

considéré que le monde rural possédait une organisation, un mode d'expression, une façon de sentir et d'exister qui lui était propre, et qu'on a désigné par le concept de ruralité. Qu'en est-il exactement ?

Jusque dans les années cinquante, les ruraux étaient considérés avec condescendance par les citadins et les notables.

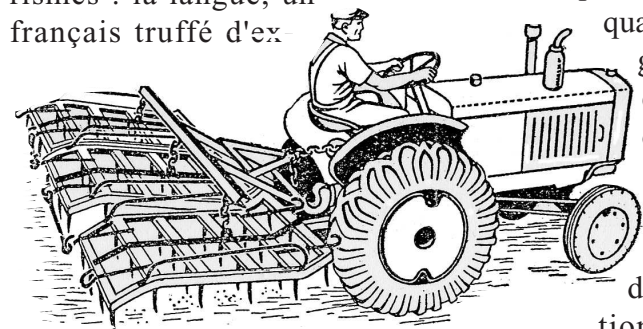
L'adjectif, apparu en 1350, a d'abord qualifié une terre roturière soumise à la taille.

Le substantif qualifiait les non nobles et, par extension, les illettrés. Actuellement, il est d'un emploi neutre, utilisé en droit, en économie, en géographie... Ne dit-on pas : code rural, économie rurale. Récemment, ce mot a pris une valeur positive. Le monde rural est devenu pour les citadins un lieu idyllique, un havre de paix et d'authenticité qui s'oppose à l'enfer des grandes villes.

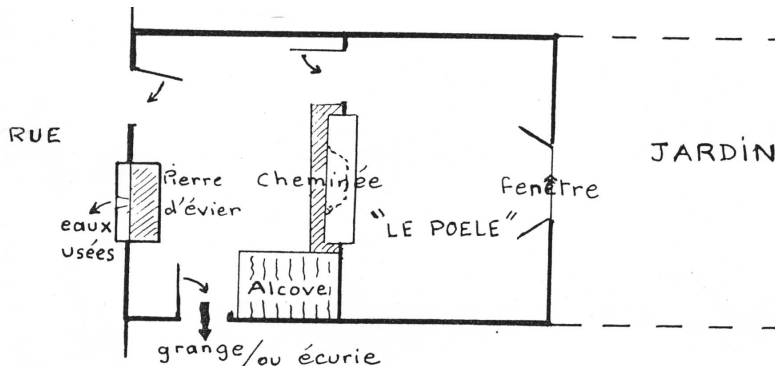
Jusqu'à la modernisation de l'agriculture française, dans les années 50 et 60,

les ruraux étaient un monde à part.

Ils étaient en majorité agriculteurs. Si une certaine hiérarchie au sein des villages différenciait les gros, les moyens, les petits propriétaires et ceux qui étaient nantis de véritables domaines et faisaient travailler valets de ferme et métayers, les structures des exploitations étaient toujours les mêmes, de type familial. Il s'agissait de faire fructifier un patrimoine et de le transmettre à ses enfants. Les familles vivaient en autarcie, loin des circuits globaux de production et de l'évolution de la société : le village gardait ses particularismes : la langue, un français truffé d'ex-



Le tracteur présenté aux élèves de fin d'études des écoles rurales de garçons. (Manuel de sciences appliquées, librairie Hachette, 1949).



L'habitat du plateau de Langres tel qu'il est décrit en 1848 dans un rapport préfectoral.

Ferme traditionnelle qui subsiste jusqu'en 1960.

pressions et de tournures anciennes. Certaines sont restées dans nos mémoires, "Prends le syau sur le lavier pour donner à boire aux vyaux" ou encore cette recommandation au *gachneu* (petit garçon) : "daigne donc, tu ne sais qui te daignera" (mange donc, tu ne sais qui te mangera).

L'habitat était lui aussi bien spécifique. Dans les fermes traditionnelles, un rez de chaussée comprenait deux grandes pièces, la première servait de cuisine et de salle de séjour avec sa pierre d'évier pour permettre l'écoulement des eaux usées, sa cheminée qui, par un système d'ouvertures, chauffait également la seconde pièce ; une alcôve intégrait un lieu de couchage pour les parents. Dans la pièce du fond étaient installés le lit des enfants et une grande table servant pour les fêtes. La partie latérale de l'habitation communiquait avec la grange, puis l'étable et l'écurie. Ces bâtiments, pour nos contemporains, man-

quaient d'hygiène mais, en raison des matériaux employés et des modes de fabrication, étaient

très efficaces contre les intempéries et en harmonie avec le paysage.

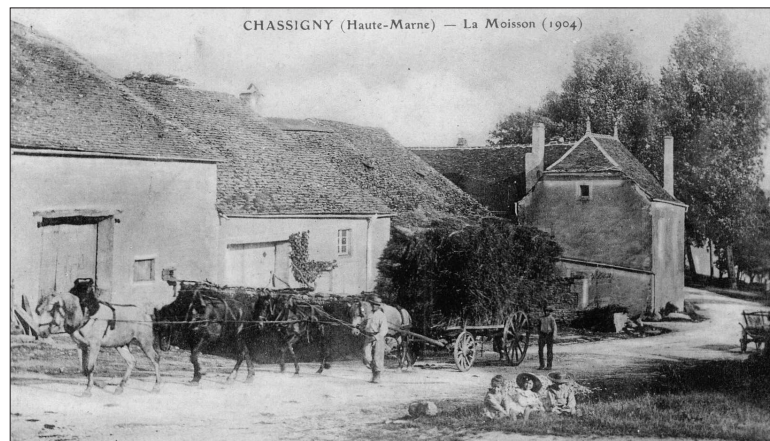
Le monde rural avait sa culture propre.

On a pu parler de civilisation rurale ou paysanne qui aurait connu son apogée à la fin du 18^{ème} siècle et au début du 19^{ème} siècle. Des écoles furent instituées au sein des paroisses. Le soir, à la veillée, on faisait la lecture. On prenait soin de son vêtement, le mobilier était plus recherché. L'année était ponctuée de fêtes familiales, religieuses, toujours très codifiées, qui permettaient les rencontres, des échanges d'ordre économique, avec ses voisins quand, par exemple, on tuait le cochon pour la fête patronale ou pour Noël.

Le monde rural connaît un premier exode dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle,

lors de la première industrialisation. Puis la population paysanne est laminée par la première guerre mondiale.

Cependant, selon Pierre Micquel, avant 1945, l'exploitation agricole se revendique comme un "sanctuaire marginal". L'attachement au terroir est encore très fort. Après la seconde guerre mondiale, un bouleversement s'opère. Le gouvernement veut développer le productivisme grâce à la mécanisa-



Paysages ruraux 1900 - 1910

tion dont l'emblème est le tracteur. On apprend aux jeunes garçons, dans les écoles primaires rurales, ce que doit être la ferme moderne ; le tracteur est présenté comme un outil nécessaire pour faire face au manque de main d'œuvre et, ainsi, l'affirment les manuels de sciences appliquées, il est indispensable pour, dans les années à venir, s'opposer à la concurrence de l'étranger. Désormais, le paysan entre dans un système économique global et doit produire pour approvisionner les villes et exporter.

Depuis les années 60, le paysage rural se trouve profondément modifié.

Peut-on encore parler de monde rural et de ruralité ?

Pour Michel Lunault, dans son livre : "L'homme spatial", 2007, ces notions n'ont plus lieu d'être ; elles subsistent uniquement dans l'imaginaire collectif. Il écrit : *Les espaces de ruralité sont des survivances artificiellement entretenues dans les discours, la fête.* Il énonce ce paradoxe : vivre à la campagne est l'une des postures les plus urbaines qui soient. Une réalité nouvelle est donc née, et, avec elle, un nouveau vocabulaire pour l'analyser.

En 1975, Gérard Bauer et Michel Roux créent les néologismes rurbain, rurbanisation, pour désigner le caractère hybride de certains espaces aux abords des villes. Ceux-ci résultent de l'extension lâche et discontinue des constructions. La ville perd sa centralité et s'étale en englobant des zones rurales et des agglomérations. Se

constituent alors, de façon périphérique, des espaces quelque peu anarchiques. L'urbain et le rural s'entremêlent.

Même si un espace de prairie, de bois, des cultures entourent le village, la mobilité des habitants, leur mode vie, les assimilent à des urbains. Les modes de consommation sont uniformisés. Le supermarché est le lieu d'approvisionnement obligatoire pour tous. On rejoint les grands centres pour les écoles, les activités culturelles. L'habitat est comme à la périphérie des villes, pavillonnaire. Les lotissements n'ont plus de caractère rural. Les fermes n'ont plus le droit de cité dans les villages. Elles sont construites au milieu des prés, avec les mêmes matériaux que les usines. Les agriculteurs sont en minorité.

Les vieilles familles disparaissent et laissent place à la diversité sociale : à des ouvriers, employés, fonctionnaires, qui vont travailler dans les grands centres.

Les néoruraux (néo = nouveau) en quête d'une ruralité mythique et folklorisée exigent des conditions de vie urbaine. Certaines sont positives, propreté, transports, réseaux internet. D'autres manifestent une méconnaissance du milieu.

Une ville qu'on ne peut délimiter, dans les villages, un mode de vie urbain, actuellement, l'opposition ville / campagne n'est plus pertinente. Cependant de nouvelles ségrégations se forment en raison du marché de l'immobilier. La mixité sociale est loin d'être atteinte.

Jacqueline Cécile Gérouville



Les vacances : tout un programme avec La Montagne

L'association La Montagne propose des séjours de proximité mais également des camps et mini-camps pour les enfants de 4 à 16 ans. Chaque semaine est préparée par une équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique

et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités :

* **les inscriptions se feront obligatoirement avant le 1er juillet** pour nous permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement.

* **Les inscriptions sont prises à la semaine**, chaque centre développe son projet du lundi au vendredi

N'hésitez pas à nous rencontrer lors de nos permanences : les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14h - 19h à Longeau - bâtiment périscolaire

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous ! Lionel Blanchot, directeur de La Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association la Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://perso.orange.fr/journal.vivre-ici/>

Avec le soutien De La Direction Déptale de La Jeunesse et des Sports, La Caisse d'Allocations Familiales, Le Conseil Général de Haute-Marne, Les Communautés de Communes de la Vingeanne et des 4 Vallées

Camp à Vallon Pont d'Arc

Quand : du lundi 9 au samedi 14 juillet

Pour les 12/17 ans

Direction : Association La Montagne

Découverte de l'Ardèche à travers la descente en canoë sur deux jours avec nuit en bivouac, baignade, visites de grotte préhistorique... avec un après-midi préparatoire au canoë - kayak le samedi 7 juillet de 14h à 16h30



Chantier de jeunes à Auberive

Quand : du dimanche 15 au samedi 28 juillet

Pour 15 jeunes de 13/17ans

et 10 jeunes roumains

hébergement sous tentes à Auberive

Direction : Centre d'Initiation à la Nature - Ligue de l'enseignement et La Montagne
03 25 84 71 86 goustiaux@wanadoo.fr

- construction d'une cabane de charbonnier (apprentissage des techniques de construction)
- activités de découverte de la nature : observation de la faune et de la flore, nuit à la belle, land art, cuisine sauvage, musique verte...
- activités de plein air : accrobranches, voile ou canoë, sortie à Guédelon, VTT, grands jeux

Camp à Vaux/Poligny Jura

Quand : du lundi 16 au vendredi 20 juillet

Pour les 7 à 11 ans

hébergement sous tentes

Direction : Association La Montagne

Découverte du Jura - lac, spécialités, repas traditionnels - pratique selon son choix d'activités loisirs et sportives (pêche, spéléologie, sarbacane, escalade, VTT...) Rencontre de jeunes bourguignons.



Pour les jeunes de 12 à 16 ans

du 10 au 14 juillet : randonnée aventure dans le sud haut marnais avec activités sportives et culturelles

du 16 au 20 juillet : projets de sortie ou de camp à la carte (accrobranche, golf, équitation...)

montage des projets

avec les adolescents volontaires

le vendredi 29 juin à 20 h à Orcevaux

Camp à Septmoncel dans le Jura

sous tentes en camping

Direction : Association La Montagne

Quand : du lundi 23 au dimanche 27 juillet

Pour les 8/12 ans

Découverte de cette région à travers la randonnée canirando (randonnée avec chiens) avec nuit en trappeur, visite d'un chenil avec connaissance des soins à apporter aux animaux, une journée au lac Léman



Equitation

à Villars-Santenoge

mini-camp sous tentes

Quand : du lundi 30 juillet au samedi 4 août

Pour les 9/13 ans

Direction : Association La Montagne

Découverte de l'équitation et connaissance du cheval avec jeux en carrière.

Activités de pleine nature : VTT, orientation, baignade, pêche

Soirées feu de camp et spectacle



Camp à la mer à Antibes



hébergement sous tentes en camping

Quand : du lundi 6 au jeudi 16 août

Pour les 10/15 ans

Direction : Association La Montagne

Découverte de cette région à travers quelques visites (Marine land aquarium, la traversée en bateau pour les îles, la visite de la prison de l'homme au masque de fer) d'activités sportives (parachute ascensionnel, baignade...)

Sport et Voile à Villegusien

Quand : du lundi 9 juillet au vendredi 31 août

Pour les 8/17 ans

découverte de la voile, canoë ou tir à l'arc en groupe

- en formule découverte (1 séance)

du lundi au vendredi : 9h - 12h

et/ou 13h30 - 16h30

- en formule stage (3 séances) : 9h - 16h30

avec repas tiré du sac

- en cours particuliers à partir de 16h30



Centres de loisirs sans hébergement pour les enfants de 4 à 11 ans

Inscriptions à la semaine

horaire : de 10h à 17h (accueil dès 8h et de 17h à 18h)

repas : tiré du sac, fourni 2 jours chaque semaine

*Association La Montagne
bâtiment périscolaire - 52 250 LONGEAU
Tél. : 03 25 87 16 72*

à Orcevaux

En partenariat avec le Foyer Rural et la commune

du lundi 9 au vendredi 27 juillet

Journalistes en herbe, Olympiades

à Longeau

En partenariat avec la commune

du lundi 30 juillet au vendredi 10 août

Robinson, Olympiades



à Saints - Geosmes

En partenariat avec la commune de Sts-Geosmes

du lundi 9 juillet au vendredi 3 août

Des thèmes déclinés chaque semaine :

Les 12 travaux d'Hercules - Les dessins animés,

Saints - Geosmes express - Les mystères de l'univers

à Marac

En partenariat avec l'association les Aiglons et la commune de Marac.

du lundi 16 juillet au vendredi 3 août

Des thèmes déclinés chaque semaine :

Dessins animés / Jeux du cirque - Les indiens / les Variétés

Du vert au vert / Le camp des 3 lacs



à Auberive

du lundi 9 juillet au jeudi 13 juillet

A chaque jour sa couleur



à Villars - Santenoge

du lundi 30 juillet au vendredi 3 août

Jeux sportifs / Olympiades



En piste avec les Foyers Ruraux à Rolampont

mini-camp sous tentes

du lundi 16 juillet au vendredi 20 juillet

Pour les 8/12 ans



Découvrir et pratiquer les Arts du cirque - acrobatie, jonglerie, trapèze, équilibre, art du clown, expression théâtrale et graphique avec la Cie Karwan (Marne) et créer un spectacle de cirque donné pour tout public le vendredi 20 juillet à 20h.

Un partenariat : Fédération Départementale des Foyers Ruraux, Montagne, FR Rolampont, FR Arc en Barrois, FR Is/Daillecourt

Randonnée sport et nature en Pays de Langres

du jeudi 5 au samedi 7 juillet

Pour qui : garçons et filles de 12 à 17 ans

par équipe de 2 ou 3

(possibilité de mixer l'équipe)

Dans une excellente humeur, découverte du secteur de Langres, à pied, en VTT, en rollers. Grimper, réfléchir, chercher de nuit... et surtout trouver le bon chemin. Soirées, matinée escalade, après-midi canoë, le programme sera complet afin de bien débiter l'été.

inscriptions : Comité Départemental du Sport en Milieu Rural

BP 2012 52904 Chaumont cedex tél. : 03 25 31 76 09



Petit lexique des musiques actuelles du chien à plumes: (parce que vraiment, parfois c'est du chinouaf)



GNAWAS:

Les Gnaouas sont les descendants d'anciens esclaves originaires d'Afrique Noire (Sénégal, Soudan, Ghana...)

La constitution en confréries des gnaouas à travers le Maroc s'articule autour de maîtres musiciens (les Mâallems), des joueurs d'instrument (quasi exclusivement les qraqech - sorte de crotales - et le gambri), des voyantes (chouaafa), des médiums et des simples adeptes.

Ils pratiquent ensemble un rite de possession syncrétique (appelé Lila au Maroc, Diwan en Algérie) et où se mêlent à la fois des apports africains et arabo-berbères pendant lequel des adeptes s'adonnent à la pratique des danses de possession et à la Transe.

La musique gnawa s'internationalise grâce des influences extérieures au Maghreb, des musiciens tels que Bill Laswell, Adam Rudolph, et Randy Weston, qui font souvent appel à des musiciens gnaouas dans leurs compositions.

World music: (Musiques du monde)

est un terme générique - et un peu fourre-tout - qui couvre toutes les musiques qui ne font pas partie des courants principaux de la musique pop, de la musique classique, du jazz, du rap, de la techno... et qui contiennent des composantes dites "ethniques".



Le trip hop :

Ce genre musical, né au début des années 90, a pour base une rythmique hip-hop, sur laquelle viennent se greffer toutes sortes d'influences: jazz, blues, musique électronique, musique de film, soul, rock, dub, etc. Il s'est ainsi beaucoup enrichi et il se décompose maintenant en de nombreux sous-genres (acid-jazz, downtempo, electro-dub, electro-jazz, electro-libre, ...). L'éclectisme est de mise. Le but artistique de la majorité des groupes se revendiquant du trip hop est de créer une musique "planante", à l'aspect généralement mélancolique et calme (même si des influences plus rapides dans le tempo existent). On s'accorde généralement sur le fait que les racines du trip hop se trouvent dans les groupes évoluant dans la ville britannique de Bristol au début des années 1990, à l'image de Portishead, de Massive Attack et de Tricky.



Le REGGAE:

C'est l'une des expressions musicales jamaïcaines les plus connues.

Apparu à la fin des années 1960, il est fruit de nombreuses rencontres et de métissages: évolution du ska et du rocksteady, il trouve ses racines dans les musiques traditionnelles caribéennes comme le mento et le calypso, mais est aussi influencé par le rythm&blues, le jazz et la soul music (la musique américaine est alors très en vogue en Jamaïque). À ces influences s'ajoute celle de musiques africaines et du mouvement rasta et des chants nyabinghi, qui utilisent les Burrus africains (tambours) apportés par les esclaves en Jamaïque. Ce métissage ne s'arrêtera pas là, aujourd'hui nombre de styles s'inspirent, intègrent ou reprennent le style reggae, de par le monde. Le reggae est aujourd'hui une musique universelle, comme le souhaitait celui qui fut son principal ambassadeur, Bob Marley. La musique dub est dérivée du reggae.



Le RAGGA:

abréviation de Raggamuffin: (ag = hardes, muff = bon à rien) est un genre musical issu du mouvement dancehall reggae et apparu en Jamaïque à la fin des années 1980, caractérisé par une diction répétitive rappelant les toasters.

En argot jamaïcain, un petit "glandeur" et, par extension, un style de vie marginal, une façon d'être et de se comporter: un débrouillard qui galère mais qui restera honnête jusqu'au bout et fera tout pour s'en sortir sans jamais trahir personne.

Ce terme désigne donc à la fois une catégorie d'individu et un genre musical.

Les "raggamuffin" jamaïcains autoproduisent leurs disques où ils commentent l'actualité, et les vendent de ville en ville. La foule se rassemble autour du sound system, la sono où le DJ s'exprime sur la musique du disque, dans une diction est parfois être ultra-rapide.

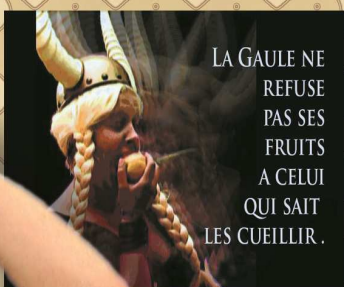
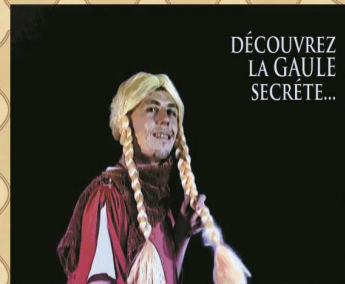
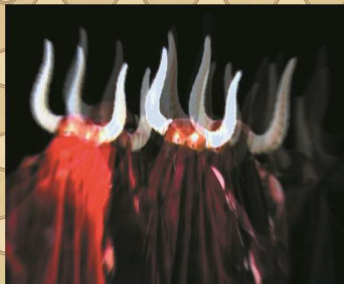


Le metal hardcore est un style de musique né aux États-Unis.

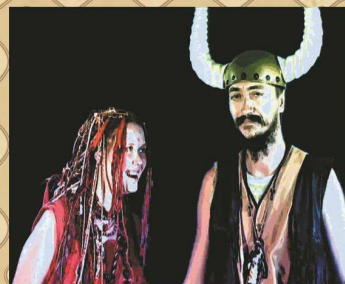
C'est en fait un sous-genre du Punk-Hardcore. Il garde généralement les riffs et les rythmes du punk mais propose une « brutalité » plus proche de celle du metal. Le heavy metal (ou communément metal) est un sous-genre du rock, devenu style musical à part entière dans les années 1970. Le heavy metal en combinant blues et hard rock a créé un hybride aux sonorités lourdes et épaisses, centré sur les impulsions de la batterie et de la guitare à la distorsion très amplifiée.

ON A
RETROUVÉ
LA GAULE !

Canal GUS présente
au Festival la projection
en avant-première
du film historique muet
«on a retrouvé la Gaule»



LA GAULE NE
REFUSE
PAS SES
FRUITS
A CELUI
QUI SAIT
LES CUEILLIR.



Tourné lors du festival 2006 et du festival du lézard humanitaire, il est le fruit d'une idée du professeur Authoy, chercheur au CNRV, et de la créativité expressive de plusieurs dizaines de volontaires. Le concept est lumineux: l'histoire d'un territoire reste longuement présente dans sa géologie et ses paysages; les habitants d'aujourd'hui, qui vivent en permanence sous l'influence des ces émanations, peuvent lors d'improvisations spontanées réitérer les événements du passé. Ici c'est la période qui correspond à celle de l'invasion romaine. Aucune indication particulière n'était donnée aux acteurs: un choix d'accessoires gaulois et romains était mis à disposition par les «amis de buxière» et le groupe (réuni par l'amitié ou le hasard) une fois costumé, improvisait une scène.

Actuellement encore en cours de montage, ce film illustre à sa manière les anecdotes relationnelles qui sont résumées comme suit par l'histoire officielle:

«A partir du Ve s. av. J.-C. les Celtes s'installent dans la région, notamment la tribu des Lingons qui fondent la future cité de Langres. En 58 av. J.-C. les Lingons se rallient à Jules César qui s'est lancé à la conquête de la Gaule. Cette alliance fut un choix judicieux car sous le règne de l'empereur Auguste les cités lingonnes furent promues "citées alliées", ce qui accéléra l'assimilation à la culture latine et dispensait de payer un tribut pour marquer sa sujétion à Rome.»

11^{EME} FESTIVAL DU

CHIEN À PLUMES



Et en voiture Simone!
Bonjour les zamis

Ca y est c'est l'été, et le festival du Chien à Plumes est de retour avec la saison. Le bord du lac de villegusien va retrouver son effervescence: La programmation est prête, copieuse et variée comme on aime. Les bénévoles se préparent à accueillir un public chaque année plus nombreux et toujours varié en âges, de styles et de provenances, attiré par l'ambiance bon enfant et la découverte de musiques originales et d'artistes d'aujourd'hui. Luttant contre la désertification de la campagne et complétant le développement touristique par l'animation festive du coeur de l'été, le festival permet de conjuguer la convivialité rurale avec les formes culturelles de la vie actuelle. On y vient en famille ou avec des voisins et amis, (les enfants sont les bienvenus) pour vivre ensemble des moments d'émotion musicale et de fête d'ici et d'ailleurs. Avec ses concerts, ses stands, les peintures d'Organic comix, le Ringo star, Canal Gus et le spectacle équestre,
c'est les vacances au bout du village!

Pour toute information:
03 25 88 78 82



VENDREDI 10 AOUT

KEUR DE SABLE: Gnawa ... Les rythmes des dunums et des djembe et les envolées lyriques des stirbars orientaux se doublent de la grâce et de l'énergie d'une danse africaine d'aujourd'hui.

DANIEL FERNANDEZ: World !! Guitares, percussions, accordéon, tama, cajon dessinent des Paysages andalous, africains et sud-américains se dessinent pour un concert de musique terrestre-extra ...

POLAR SUN: Pop Rock anglais Ces dijonnais, nous redonnent le goût d'esthétique très 70^{es}

MAP: Rap Populaire festif. réinvente le bal avec ses airs dansants et des textes militants engagés.

GNAWA DIFFUSION: World Gnawa Mêlant habilement instruments acoustiques et électriques, mêlant tradition et modernisme, entre chaâbi, raï, rap, reggae et musique orientale, voilà la fête totale.

LES OGRES DE BARBACK: Chanson C'est avec un nouveau spectacle et plus de 35 instruments que les Ogres nous surprennent et nous entraînent. Nom d'une croquette!!!!

LA RUDA: Ska Rock Festif Loin des voies toutes tracées et des clichés, les huit musiciens angevins vivent leurs concerts comme une communion intense et vibrante avec leur public ...

MANIPULATORS: Electro Dub... Alchimistes surprenants, les Manipulators cultivent une inventivité saisissante pour repousser un peu plus loin les frontières du dub: le talent, quoi...

SAMEDI 11 AOUT

DE L'EAU PLEIN LES CHAUSSETTES: Chanson théâtralisée..

Ils incitent les spectateurs à devenir acteurs du spectacle C'est le groupe dont vous faites déjà partie sans encore le savoir...

IZABO: Rock Pop Disco !! Du rock psychédélique au disco, en passant par les rythmes punk et les vibes arabisantes, la musique de ce groupe, phare en Israël, est un savant mélange de cultures musicales.

LES ZOREILLES: Reggae... Le total mystique groupe "Reggae Made In haute Marne" nous fait la joie de se reformer et de rendre visite au Chien.

EIFFEL: Rock à la française, Amoureux des essences musicales pures anglo-saxonnes et de la prose passionnée des Brel, Léo Ferré et Noir Désir. Entre énergie, élégance et fragilité...

SANSEVERINO: Big band Jazz manouche, Chanson , Stéphane SANSEVERINO projette sa gouaille malicieuse sur un swing manouche auréolé de touches flamenco ou maghrébines. 13 musiciens sur scène pour un show d'une rare intensité avec verve et gaieté !!

SERGEANT GARCIA: Salsa Muffin Un tour d'horizon festif et explosif de quelques-unes des musiques qui font bouger la planète, La Salsamuffin n'a pas fini nous enivrer !

NADJ: Rock à fleur de peau NADJ déboule ici en Tri-force. Bad girl chamannique, flamme incandescente du rock électrique pur, Sur scène, le son devient énorme, envoûtant, les textes en français brûlent comme des incantations, les instruments sont montés à cru par ces trois berserker du rock.

DIMANCHE 12 AOUT

NOSFELL: OVNI Nosfell nous mène aux confins du rêve et de la réalité. La musique de cet artiste charismatique, véritable melting-folk, est une fusion puissante, de rage et de douceur ...

LA FAMILIA BAOLESCU ORCHESTAR: Musique des Balkans Conjuguant une musique farouchement traditionnelle et 'un rock balkanique déjanté, il nous donne un gros coup de coeur pour cette musique délirante... on danse, on peut pas s'empêcher comme des dingues.....

ORANGE BLOSSOM: Electro World Mixant une culture Electro pure et World d'influences arabe La musique ethnique d'Orange Blossom est celle de nomades du son: leur route continue et passe par Villegusien

AaRON: Trip Pop un pur moment de félicité !! Voilà un groupe rare de ce côté-ci de la Manche. Entre Pop voluptueuse et ambient intense, le duo nous dévoile son univers subtil ... où chacun voudra trouver sa place.

ARNO: Rock Arno sur scène c'est comme une fusion, une explosion entre Jacques Brel et James Brown. Véritable fumambule du style, il remodèle des reprises qui font oublier les originaux. Grand Mōssieur!

PERCUBABA: Festif C'est le feu d'artifice final de cette année! 11 musiciens sur scène, du reggae à l'afro-beat, au ragga, aux ambiances hip hop et même les envolées électroniques d'un rock technoïde !!!



Les Foyers Ruraux de Haute-Marne présentent

Aux détours des chemins

8^{ème} édition randonnées 2007

* **16 juin à Perrogney** "Les sources du plateau" - 14 km
En partant de Perrogney, petit village situé au bord d'une voie romaine, où se dresse l'église St martin, vous vous dirigerez sur les hauteurs du Haut du sec. Ce mont, l'un des plus élevés de Haute-Marne, domine Pierrefontaines et Perrogney et cache les sources de l'Aujon et de la Suize.

Rendez-vous à 14h sur le site des feux de la St-Jean à Perrogney, retour vers 18h

* **30 juin à Sommevoire** "Contez-moi fleurette" - 8 km

* **8 juillet à Coiffy le Haut** "Entre raretés des marais et vignobles d'exception" - 10 km

* **8 juillet à Dampierre** "Sur les traces des animaux et des hommes" - 10 km

* **22 juillet à Neuilly L'Evêque** "La forêt insolite" 12 km

Histoires en chemin à Ageville

samedi 28 juillet 2007

Une initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux 52

en partenariat avec

les Semelles de Vent, les Balibeux,
les Compagnons du Dolmen
et les conteurs du Pays des Sources

Quatre promenade pédestres, au choix, rythmées de pauses contées et gourmandes, vous emmèneront sur les chemins ruraux à la découverte du patrimoine naturel, historique et culturel de cette région du paucis noventais. les accompagnateurs locaux vous feront découvrir les charmes discrets de ce territoire entre Marne, Traire et Rognon.

Lors de ces balades conviviales accessibles à tous, les conteurs du Pays des Sources interviendront pour partager leurs histoires d'ici et d'ailleurs en résonnance

avec les lieux découverts. au retour vers 18h30, l'ensemble des participants se retrouvera au lieu dit "Moulin d'Ageville" pour un "apéro-conte" en plein air. les 7 conteurs se partageront l'espace pour le plaisir des petites et grandes oreilles.

Fête de l'étang de la Juchère à Villars-Santenoge

le 15 août 2007

matin : concours de pêche
après-midi : fête champêtre

Une expo photo.... un regard croisé...

La liaison entre la vallée de l'Aries en Roumanie et le territoire de l'ADECAPLAN du Sud Haute-Marne se poursuit sous la forme d'une exposition de photos.

Un regard croisé sur ces deux petits bouts d'Europe si éloignés mais par bien des aspects très proches. Le photographe George Bartoli, mais aussi les habitants ici et là-bas, ont pris des centaines de vues qui ont été sélectionnées ensuite par l'Université Rurale et l'association les Yeux de la Terre afin de créer une expo itinérante.

Centrée autour des savoirs-faire, elle a été l'occasion pour des habitants, et en particuliers des jeunes, de poser un autre regard sur notre territoire de vie...

Comme tous les clichés seront titrés en deux exemplaires, ce beau travail de coopération avec la Roumanie sera visible simultanément par les habitants des deux pays.

Sur notre territoire, l'inauguration de l'expo aura lieu au collège de Prauthoy le lundi 25 juin à 18h30.

Cette expo restera visible au collège la semaine suivante. Elle parcourra le territoire tout l'été et sera présentée lors de différents événements.

Vous êtes chaleureusement conviés à venir découvrir toutes ces photos sur le thème des savoirs-faire et du patrimoine... la surprise sera peut-être de trouver plus de points communs que de différence.

Le prochain numéro de la Montagne vous offrira une double page de photos prises dans le cadre de ce travail, et non sélectionnées pour l'expo...

Xavier Decloux et Patricia Andriot.

Du 5 octobre 2007 au 24 novembre 07

la 17^{ème} édition des Diseurs d'Histoires

15 artistes (10 conteurs, 1 plasticienne, 1 danseur, 3 musiciens) seront là pour enchanter les oreilles de tout poil, grandes et petites, découvreuses ou fidèles du rendez-vous autour des Arts de la Parole, proposés par les Foyers Ruraux et leurs partenaires (bibliothèques, écoles, associations).

Quelques dates à noter :

- **Ouverture le 5 octobre à Sommevoire**, avec Michel BOUTET, conteur nantais.

- **Transport pas commun**, pour se rendre au Nouveau Relax Théâtre de Chaumont et assister au spectacle de Sotigui Kouyaté, pour un voyage au cœur de la mémoire africaine le 18 octobre. Un bus animé par les conteurs amateurs du Pays des Sources, partira de Prauthoy pour rejoindre Chaumont.

- **Soirée de clôture à Neuilly l'Evêque, le 24 novembre** pour une soirée chaleureuse où tout sera fait pour partager histoires de terroir et d'un soir, musique et tartines.

Et bien sûr, les artistes suivants qui sillonneront le département : Bertrand Foly et Edith Henry, Simon Gauthier, Bernard Bacherot et Michaël Santos, Zaz Rosnet, Francine Vidal et Frédéric Celle, Fiona MacLeod, Jean-Luc Debard et Rémy Guillaumeau, Patrick Saulnier et Jean-Yves Vincent.

Les partenaires financiers : DRAC Champagne Ardenne, Conseil Régional Champagne Ardenne, Conseil Général Haute-Marne, Médiathèque Départementale de Haute-Marne, EPCI des 4 Vallées, de la Vingeanne, de Prauthoy en Montsaugonnais, Groupama.

Pour toutes informations complémentaires

FDFR 52 au 03 25 32 52 80 (9h à 17h) fdfr52@mouvement-rural.org

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne

(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°C.P.P.A.P. : en cours

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n^{os} au prix de 8 €)

ou 2 ans (8n^{os} au prix de 16 €) à partir du N°78

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 € + port)

Titre :

* **Commande un ouvrage "Le chemin du bois"** (20 € + port)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira en octobre

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 25 septembre

à Jocelyne Pagani
6 place Adrien Guillaume
52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à
l'école d'Heuilley le Grand
ce.0520230T@ac-reims.fr